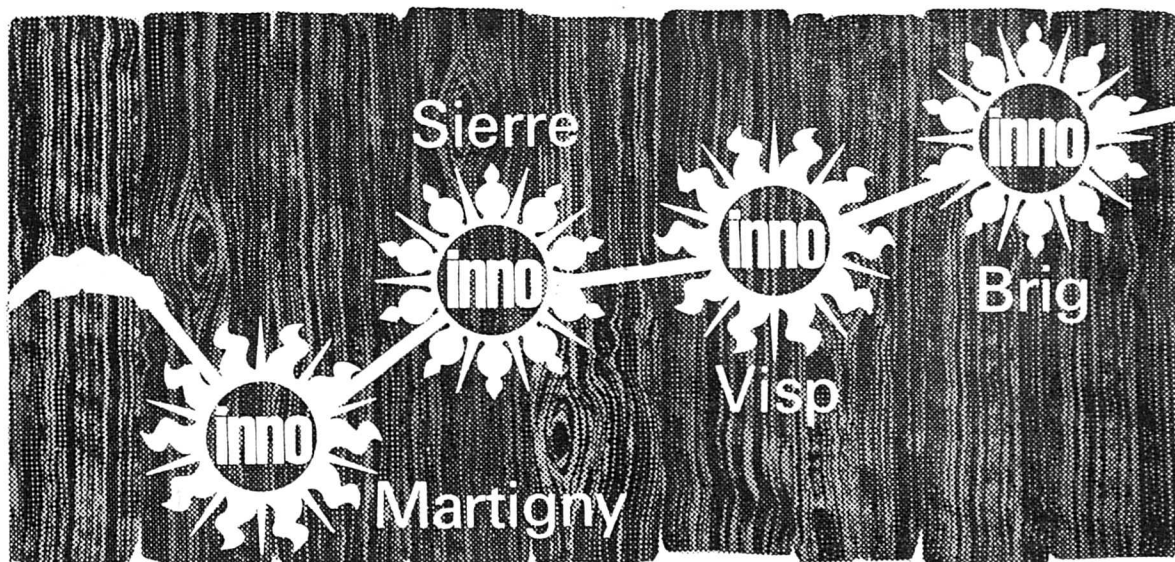


NB483





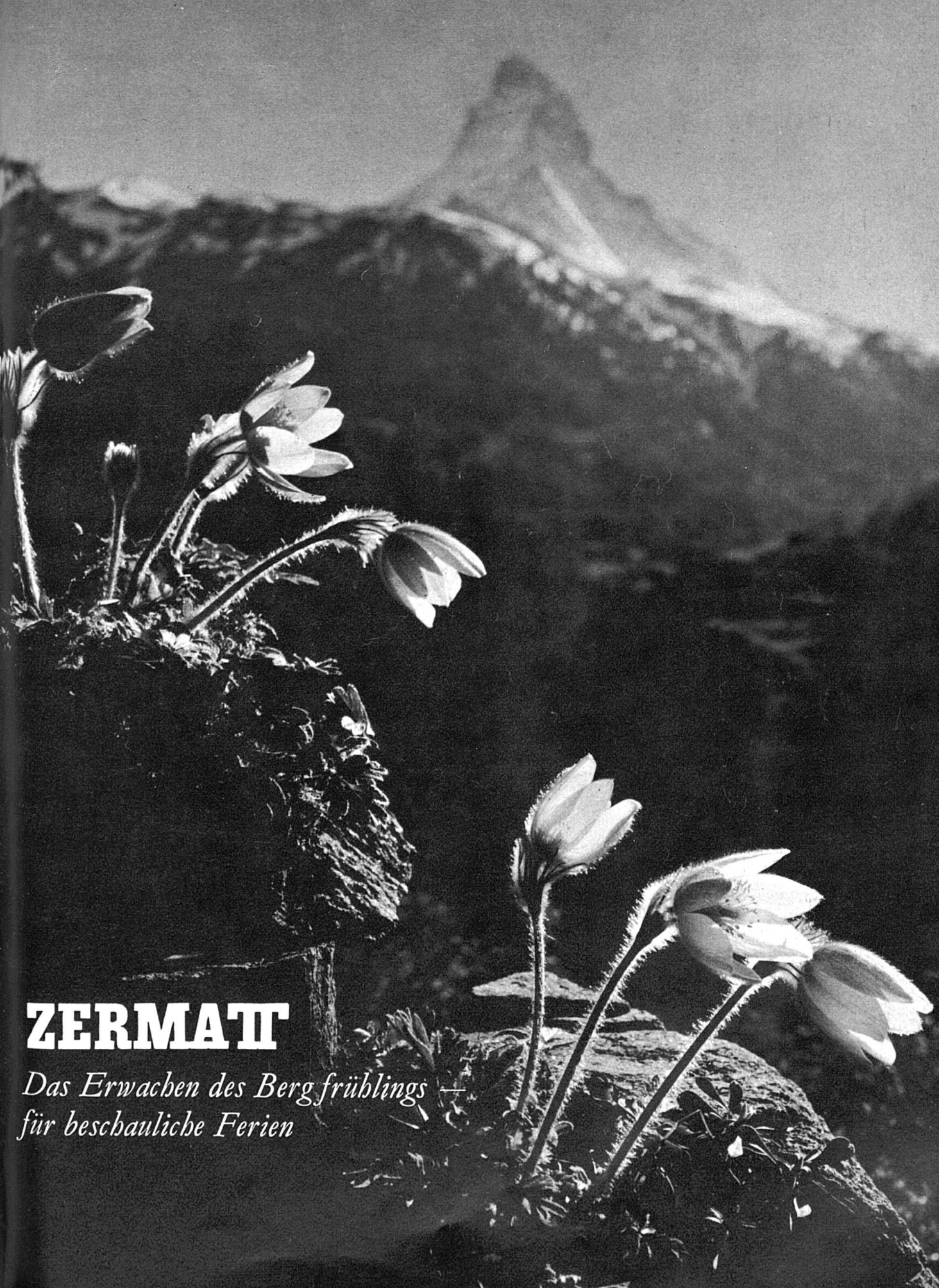
Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**







# ZERMATT

*Das Erwachen des Bergfrühlings —  
für beschauliche Ferien*

# Montréal !

## Rendez-vous du monde en 1967

A Montréal, l'Exposition Universelle Terre des Hommes bat son plein. Groupant plus de 70 pays, elle offrira aux visiteurs, jusqu'au 27 octobre, un véritable spectacle pour l'œil et un réel enrichissement de l'esprit.

A cette occasion, les agences de voyages IATA ont préparé un vaste choix de voyages attractifs, en groupes, à des conditions encore jamais vues. En voici un exemple:

**à partir de 1495 Fr., comprenant :**  
**une semaine à Montréal**  
**et une semaine à New-York**

avec logement, tours de ville et visite de l'Expo 67.  
Vols transatlantiques en classe économique DC-8 Jet Swissair.

**Demandez les brochures détaillées à votre  
agence de voyages IATA habituelle, ou à**

**SWISSAIR** 



## FUNICULAIRE

**Sierre-Montana-Vermala**

En 30 minutes de la vallée du Rhône au plateau de Montana - Vermala - Crans, centre du tourisme pédestre, avec buts de promenade très variés.

Laissez votre voiture dans l'autohall (120 places) aux sous-sols de la gare Sierre SMC.

# VALAIS



*Le pays des vacances*



ECOLE

## ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 4 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce reconnu par l'Université de Genève) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



1600 m. s. m.

## VAL FERRET

LA FOULY

FERRET

PRAYON

PAZ-DE-FORT

### ECOLE D'ALPINISME BUREAU DE GUIDES

COURS DE BASE  
EXCURSIONS  
COURSES DE  
HAUTE MONTAGNE  
DEMANDER PROSPECTUS  
ET PROGRAMME

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS :

1931 LA FOULY - Tél. 026 / 4 14 44



## Hôtel-Restaurant Favre

Saint-Luc

Ouvert toute l'année

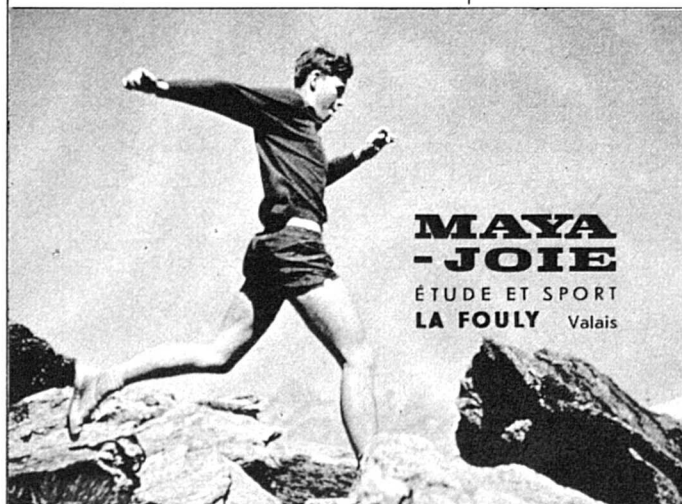
Magnifique vue

sur les sommets d'Anniviers

Terrasse

Jean-Claude Zufferey

Tél. 027 / 6 81 28



## MAYA-JOIE

ÉTUDE ET SPORT  
LA FOULY Valais

## Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Pêche. - Nombreux hôtels et pensions.

Bureau de renseignements, tél. 026 / 4 71 80.

Photo Perrochet Lausanne

### Mars à fin septembre

Etude et sports, rattrapage scolaire pour jeunes gens : français, allemand, anglais, latin, mathématiques, etc. Maîtres licenciés.

L'après-midi, sports : alpinisme, excursions, natation. Guides diplômés.

### Hiver

Camps de ski de décembre à avril.

Pour tous renseignements :

Jacques Darbellay, Maya-Joie, La Fouly - Tél. 026 / 4 11 30





# VALAIS



*Le pays des vacances*

## Azolla 2000 m.

### Le Grand Hôtel et Kurhaus

jouit d'une situation idéale Tout confort

Famille Selz, propriétaire

Tél. 027 / 4 61 61

Même maison :

### Hôtel de la Dent-Blanche

Evolène

Tél. 027 / 4 61 05

*pillet*

Imprimerie typo + offset  
1920 Martigny

Le spécialiste du prospectus  
touristique en couleurs

### Pension Edelweiss

Mottec

sur la route de Zinal

Alt. 1550 m.

Fam. Monnet

Tél. 027 / 6 81 68

### CAFÉ-RESTAURANT DU BARRAGE DE MOIRY

Alt. 2300 m.

Tél. 027 / 6 82 46

Route carrossable - Splendide vue  
sur le lac artificiel de Moiry - Vins  
de 1<sup>er</sup> choix, spécialités valaisannes

Fam. Vital Vouardoux, guide-skieur

### Bettmeralp - Hotel Aletsch

Ruhe und Erholung. Aussichtsreiche  
Lage im Mittelpunkt für Touren  
Aletschwald, Bettmersee, Bettmerhorn  
und Eggishorn.

Juni und September reduzierte Preise.

Fam. J. Eyholzer-Imwinkelried

Tel. 028 / 5 31 56



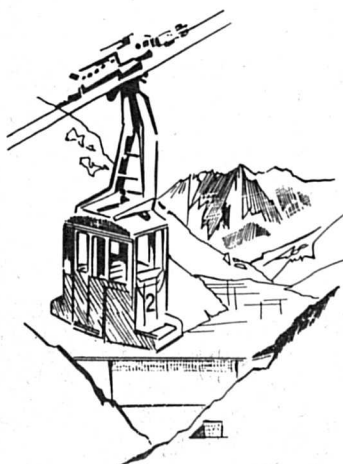
A 10 minutes de la nouvelle station  
de Zinal, arrêtez-vous chez Frédy  
pour déguster une bonne raclette

### HOTEL DE LA POSTE

AYER

Fam. Brégy

Tél. 027 / 6 81 36



#### LA ROUTE

Autocars

#### LES AIRS

Téléphériques

#### L'EAU

Bateaux

#### LA NEIGE

Téleskis

Tout est résolu par

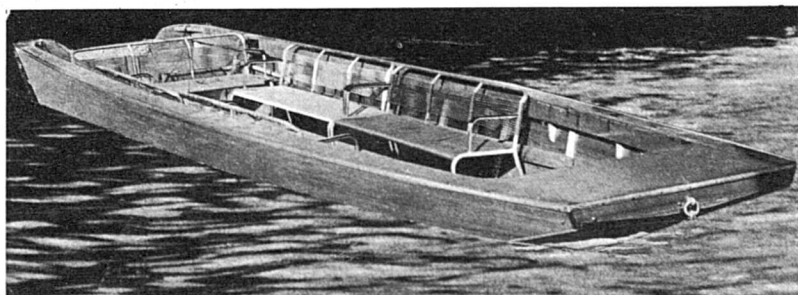
## Les Flèches du val des Dix

Cyrille Theytaz

Sion

Hérémence tél. 027 / 4 81 56

Bureau Sion tél. 027 / 2 18 01



# WALLIS



*Das Land der Ferien*



**Beste Walliser  
Hoteltradition**  
und modernster Komfort  
vereinigen sich im

## Hotel PERREN

zu einer wohlthuenden Harmonie und stempeln das vorzüglich geführte Haus zum « kleinen Grand Hotel » von

### Zermatt

**Direktion : W. Perren-Biner**  
Tel. 028 / 7 75 15



Wenn ruhige Ferien, dann

## Hotel-Pension Bergsonne

**Eggerberg** Tel. 028 / 6 23 42  
Thermalquelle Brigerbad 10 Autominuten. - Zahlreiche Wander- und Ausflugsmöglichkeiten.

## Grächen - Hôtel des Alpes

Das gut geführte Haus für ruhige, erholsame Ferien

Gepflegte Küche

Juni und September reduzierte Preise

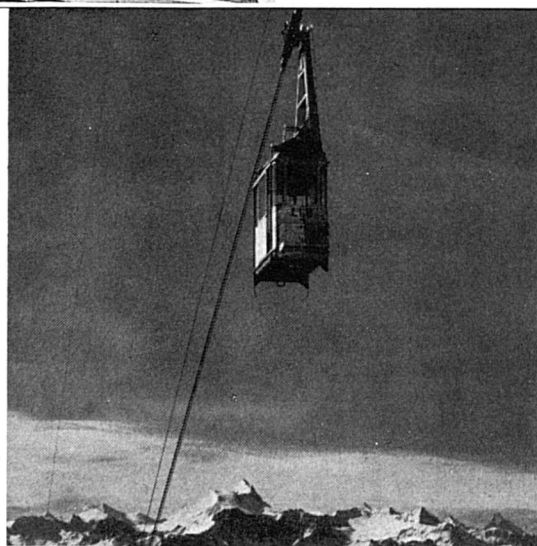
Fam. Franz RUFF-ANDENMATTEN

Tel. 028 / 4 02 91

**pillet**

Buchdruckerei Typo + Offset  
1920 Martigny

Der Spezialist des Touristen-  
Prospektes



## Téléférique Leukerbad - Gemmipass A.G.

Réouverture 13 mai 1967

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.

## Reisende Vereine Schulen

Wenn ein Ausflug oder eine Schulreise, dann empfehlen wir Ihnen den Badekurort Leukerbad. Für einen raschen und günstigen Transport sorgt die Leukerbad-Bahn. Ab Ende Mai mit modernen Cars. Einzigartige Spazierwege in der Umgebung des Bäderdorfes. Herrliche Alpenwanderung auf Torrent und über den Gemmipass.

Stark reduzierte Preise für Gesellschaften und Schulen.

**Leuk-Leukerbad-Bahn**

Tél. 028 / 6 62 31

# Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

*Les  
Etournailles  
Fendant*





# ZERMATT

## Brig-Visp-Zermattbahn

In genussreicher Fahrt durch das wildromantische Nikolaital führt die Brig-Visp-Zermattbahn in das grossartige und vielseitige Feriengebiet von Zermatt, 1610 m ü. M.



## Gornergratbahn

Ein unvergessliches Erlebnis ist eine Bergfahrt mit der weltbekannten Gornergratbahn zum schönsten Aussichtspunkt der Alpen, 3130 m ü. M.

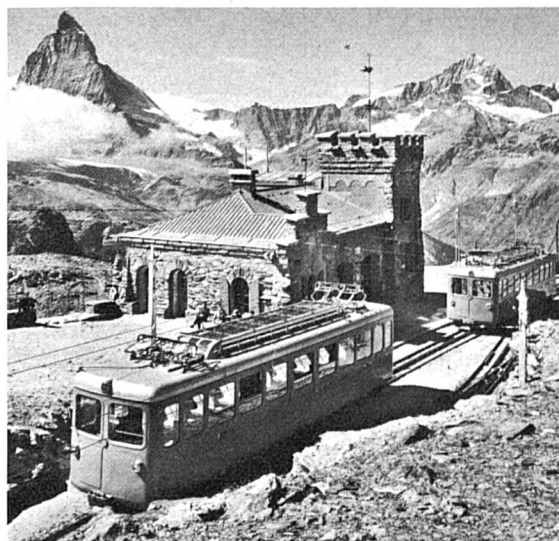


Photo Perren - Barberini

## Luftseilbahn Gornergrat-Stockhorn

Als Fortsetzung der Gornergratbahn erschliesst die Luftseilbahn Gornergrat-Hohtälli-Stockhorn (3407 m ü. M.) eine noch umfassendere Rundschau und zahlreiche schneesichere Skiabfahrten. — Skilift Triftji-Hohtälli.



**50** ANS LOSINGER  
ANS D'ÉVOLUTION  
DE CONSTRUCTION

# LOSINGER

L'entreprise qui exécute  
tous travaux de génie civil  
en montagne  
comme en plaine

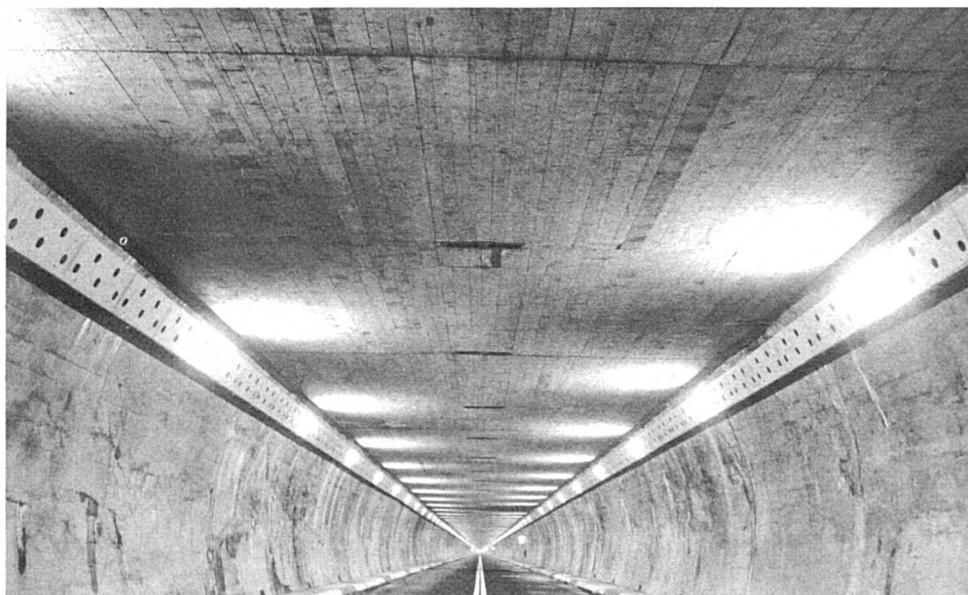
Losinger+ Co SA Sion

◀ Barrage de la Grande Dixence

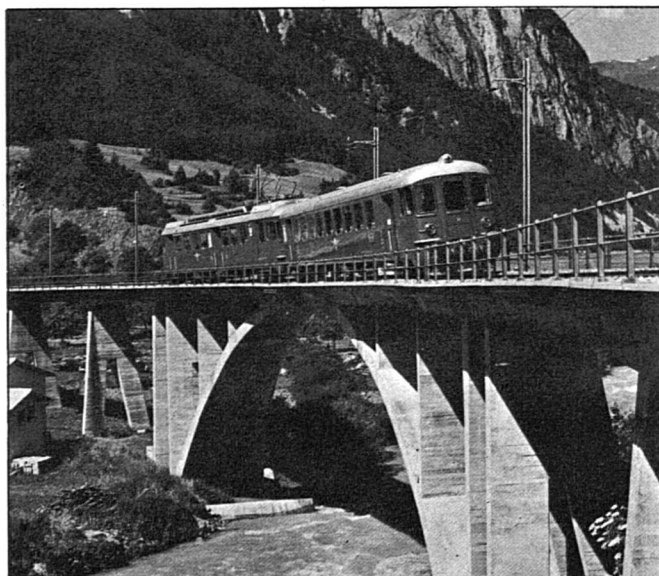


**Dénériaz S.A.**  
**Sion**

Travaux de galerie  
Béton armé  
Bâtiments  
Bureau d'études



Plafond en béton armé du  
Tunnel du Grand-Saint-Bernard



Vers l'Entremont par le chemin de fer  
**MARTIGNY - ORSIÈRES**

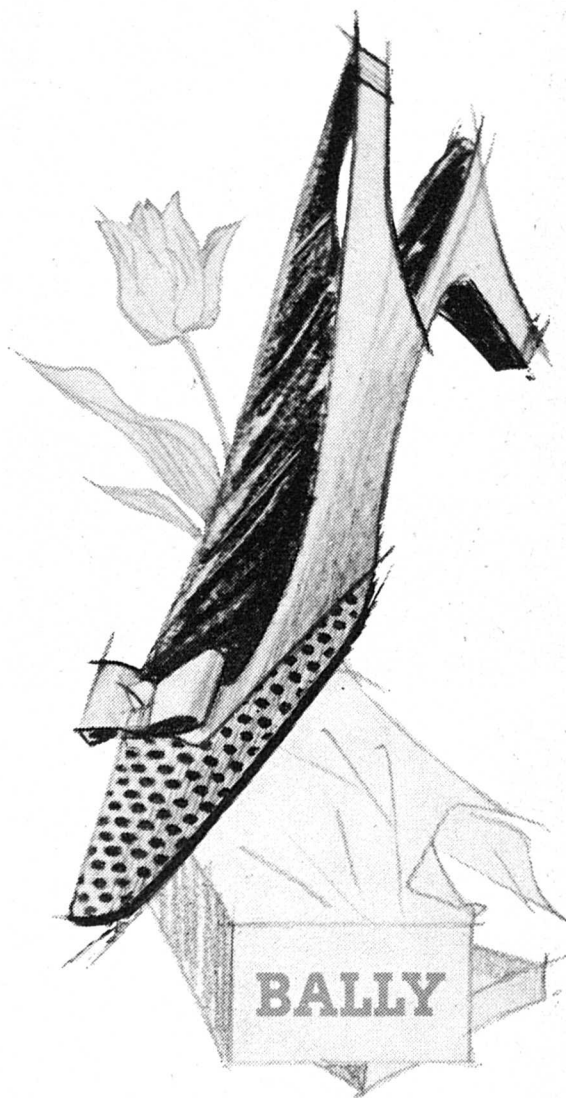
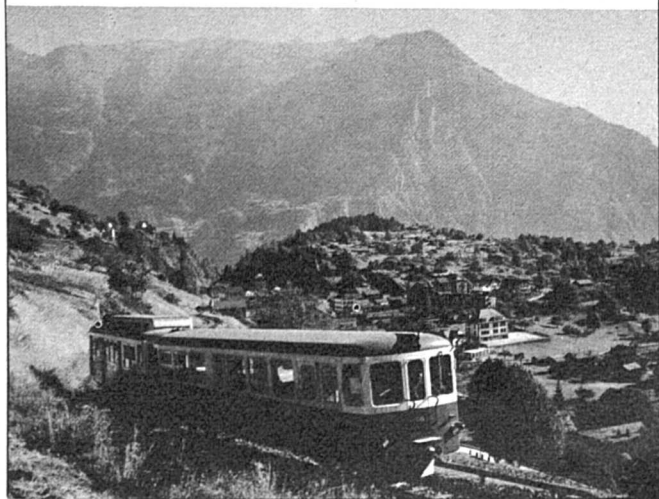
**Martigny**

ville-étape sur la route du Simplon, au départ  
 des tunnels routiers du Grand-Saint-Bernard et  
 du Mont-Blanc (ouverts toute l'année)

Renseignements, organisation de courses pour sociétés  
 et privés, réservations, avions, wagons-lits, change,  
 billets, prospectus

**Office régional du tourisme de Martigny**  
 Tél. 026 / 2 10 18 - 2 32 13

Vers Chamonix par le chemin de fer  
**MARTIGNY - CHÂTELARD**



Sling soigné et élégant en Modacalf avec  
 avant de l'empaigne en Nylon-Mesh aéré.  
 Modèle Bally Suisse.

**CHAUSSURES**  
**Lerch**  
**MARTIGNY**

Avenue de la Gare - Téléphone 026 / 2 23 20



**tubac** <sup>S A</sup>  
 1401 Yverdon Tél. 024 / 242 36



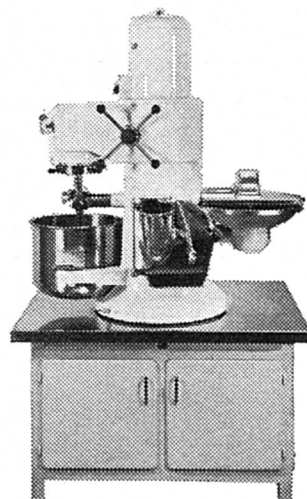
**Mobiliers pour salles et réfectoires**  
**Vestiaires industriels, chariots**  
 Agent pour le Valais : A. ITEN, 1950 Sion,  
 Sainte-Marguerite 12 - Tél. 027 / 2 11 25

**Lips**

## Machines universelles de cuisine

Les machines spéciales les mieux adaptées aux :

hôtels, restaurants,  
 cafés, cantines,  
 homes, hôpitaux,  
 asiles, etc.  
 boulangeries et  
 pâtisseries



**Jakob Lips**  
 Fabrique de machines  
**8902 Urdorf**  
 Tél. 051 / 98 75 08

## Elro projette et livre des installations pour grandes usines



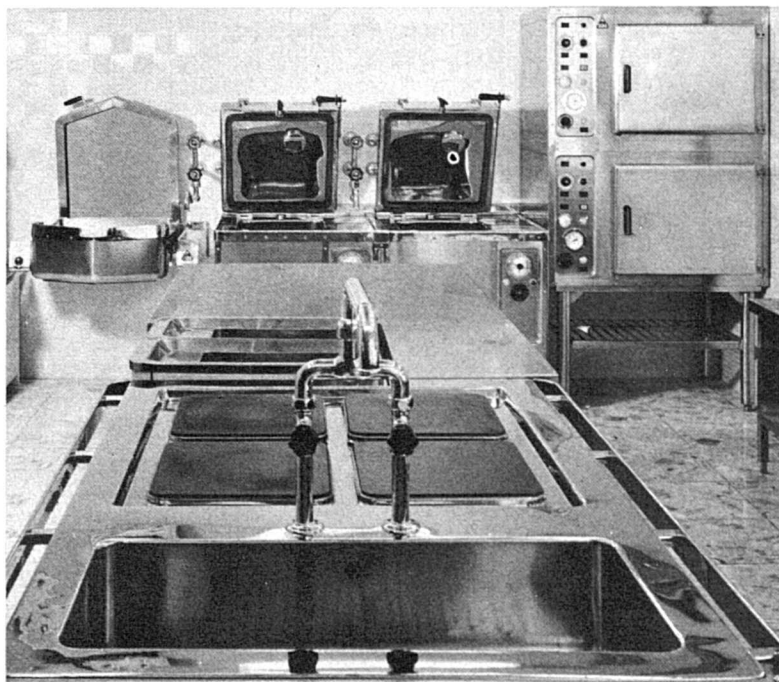
pour conseils  
 plans

livraison  
 aménagements

instructions  
 services

Les appareils de cuisson universels ELRO sont complètement en acier inoxydable, très hygiénique, de construction étudiée et garantissant la meilleure économie de place.

ELRO a plus de 20 ans d'expérience dans la construction des appareils de cuisson à basse pression, avec réglage automatique pour chauffages électriques, à gaz, à vapeur ou à l'eau surchauffée.



**ROBERT MAUCH - USINES ELRO S.A.**

**5620 Bremgarten / AG**

# TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais  
 Fondateur : M<sup>e</sup> Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion,  
 tél. 027 / 2 54 54 - Administration et impression : Imprimerie Pillet, 1920 Martigny,  
 tél. 026 / 2 20 52 - Service des annonces : Publicitas S. A., Sion, tél. 027 / 2 44 22  
 Abonnement : Suisse 18.—; étranger 22.—; le numéro 1 fr. 60 - Ccp. 19-4320, Sion.

## Nos collaborateurs

Pierre Béguin  
 S. Corinna Bille  
 René-Pierre Bille  
 Emile Biollay  
 Félix Carruzzo  
 Maurice Chappaz  
 Marcel Clivaz  
 Jean Follonier  
 Adolf Fux  
 Dr Ignace Mariétan  
 Paul Martinet  
 Pierrette Micheloud  
 Edouard Morand  
 Roger Nordmann  
 Georges Peille  
 Jean Quinodoz  
 Aloys Theytaz  
 Pascal Thurre  
 Maurice Zermatten  
 Gaby Zryd



**VILLENEUVE**

le fournisseur spécialisé en  
 viandes sélectionnées, char-  
 cuterie et conserves de  
 viande, pour l'hôtellerie,  
 les restaurants et les bons  
 magasins d'alimentation.

Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen c/o Venetz + Ruppen

Photos Meyer-Henn, Office du tourisme de Montreux, Ruppen, Studer, Thurre  
 Dessins de René Auberjonois



## Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais  
 Raclette - Spécialités

## Sommaire

Nouvelle adresse aux Vaudois

Le tourisme pédestre en Valais

En famille avec Mme Zryd : Chantefable

Edmond Giroud, cette autre colonne

Pareil à un bel arbre

Sion, ou les caprices d'Auberjonois

Portrait de la baronne Céleste de W. par René Auberjonois

Billet du Léman

Bridge

Voici la belle saison : Les pentes ensoleillées du Lötschberg

sont ouvertes au tourisme pédestre

Die sonnigen Halden am Lötschberg sind dem Wanderer

ganz erschlossen

Potins valaisans

Ecran valaisan

Le livre du mois

Les itinéraires du Dr I. Mariétan : Sion-Mayens-de-la-Dzou-Sion

Des appellations enviées

Notre couverture :

Tourisme pédestre sur les pentes ensoleillées du Lötschberg (rampe sud du BLS)

Demandez

**le fendant Les Riverettes**

**la dôle de la Cure**

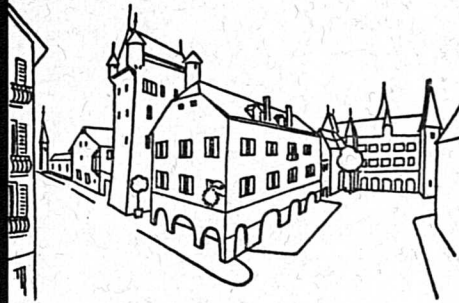
deux fleurons du Valais aux effigies  
 de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages



Tél. 027 / 8 74 37

*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie  
par ses héritages, par sa clientèle et par  
ses fournisseurs*



**Vins Imesch**  
Sierre

65 ans de qualité  
au service de l'hôtellerie

## Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru dans « Treize Etoiles », est en vente au prix de 6 fr. dans les librairies et à l'imprimerie Pillet, Martigny. Tirage limité.

### BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection d'ouvrages  
consacrés au Valais

#### Volumes parus

**Edmond Bille Jeunesse d'un peintre**

suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par  
S. Corinna Bille  
Volume de 328 pages, 15 × 21 cm., 8 illustrations (portraits),  
Fr. 18.—

**Henri Michelet L'inventeur Isaac de Rivaz**

Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles  
Préface de Maurice Daumas  
Volume de 400 pages, 15 × 21 cm., 5 hors-texte et 21 dessins,  
Fr. 30.—

**Mémoires de Louis Robatel**

Officier au service d'Espagne puis de France, présentés par  
André Donnet  
Volume de 296 pages, 15 × 21 cm., avec un portrait, Fr. 24.—

En vente dans les librairies et à l'imprimerie Pillet,  
avenue de la Gare 19, à Martigny

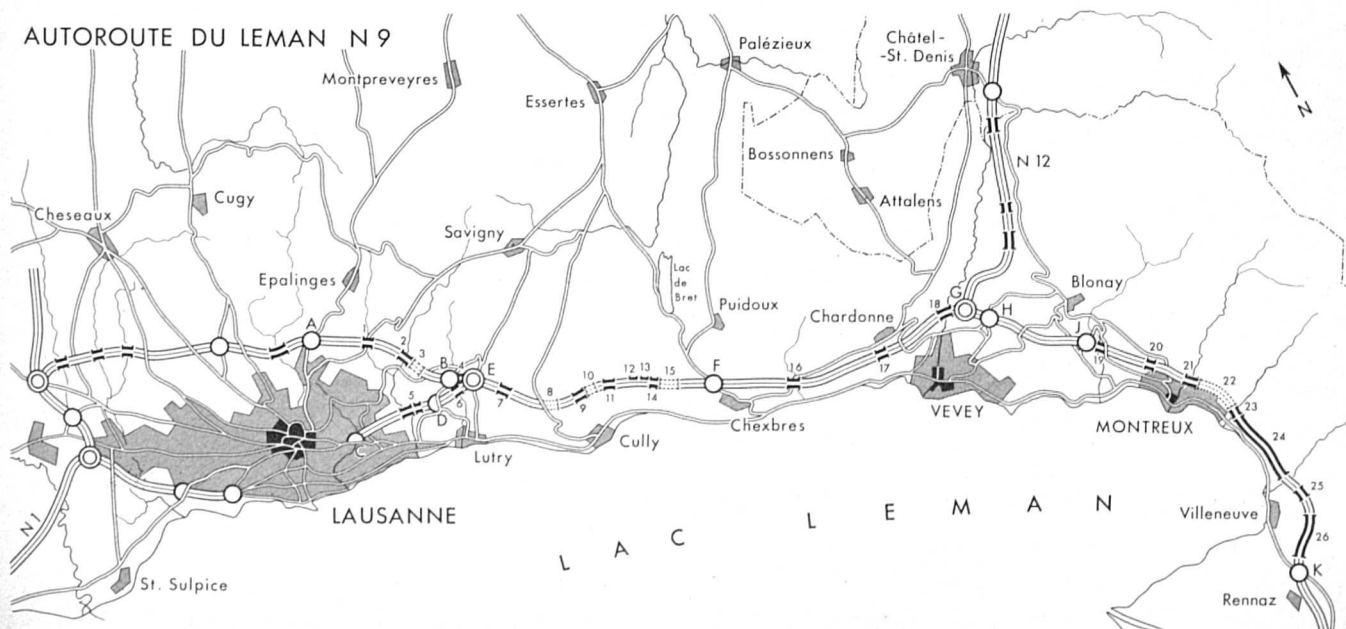


# Nouvelle adresse aux Vaudois

Nous avons en commun, chers voisins, le Rhône, le Léman, les vignes, la joie de vivre. Le sens des proportions, la conscience de nous-mêmes mais une certaine humilité. En commun, la sensibilité. En commun les artistes, les poètes. Est-ce que Zermatt ne vous a pas presque enlevé Paul Budry ? Auberjonois n'a-t-il pas trouvé son Espagne à Sion ? Prenez Géa. Demandez-lui en même temps un de nos gendarmes et un vigneron vaudois : instinctivement son crayon croque d'abord le gendarme en vieux costume. Quant à Ramuz, Samuel Chevallier ne disait-il pas l'autre jour, publiquement, que dans ses personnages on reconnaissait plutôt les Valaisans ? Bientôt nous partagerons cette autoroute que vous construisez si vite et si bien. Après la grande exposition qui nous impressionne encore, il nous enchante de voir les techniques que vous vous êtes appropriées pour faire ce travail de Romains. Romandie à la tête du peloton d'ingénieurs ! Nous en sommes fiers. Mais à quand la liaison avec Sion ? Nous trépignons. On dort, chez nous, aux ponts et chaussées. Sion à trois quarts d'heure de Lausanne ! Le quart d'heure vaudois plus une messe. Que M. Marguerat lance en attendant sur le rail cette navette ultra-rapide dont il avait parlé. L'autoroute, le rail, doivent nous unir. Des liens plus étroits vont naître. Nous viendrons plus souvent boire un verre du vôtre, et vous savez quelles raclettes et quel fendant vous attendent à Sion. Santé !



*Personnes*



# Le tourisme pédestre en Valais

Le voyageur qui parcourt en hâte la plaine du Rhône de Saint-Maurice à Brigue ou même qui, parti de Saint-Gingolph, remonte jusqu'à La Furka, ne connaît pas le Valais. Celui qui, empruntant tous les trains ou les autocars, les téléphériques et télésièges, s'enfonce dans les vallées latérales, gagne les hautes terrasses où se juchent les stations alpestres d'été et d'hiver, se hisse aux belvédères fameux, celui-là découvre beaucoup plus de ce pays, mais il ne le connaît pas encore. Si l'on voulait en pénétrer tous les aspects, il faudrait recourir à tous les moyens, notamment à l'alpinisme, sous la direction de guides expérimentés, et à l'avion des glaciers.

Sans aller jusqu'à ces extrêmes — extrêmes moyens et extrêmes altitudes — on peut déjà connaître la plus notable partie de cette terre valaisanne en s'adonnant au tourisme pédestre.

Celui-ci consiste essentiellement à parcourir le pays par tous chemins et sentiers praticables, voire même, si l'on y tient, hors des chemins battus.

Mais le pratiquer ainsi, même avec la carte et la boussole dont l'usage n'est pas familier à tout le monde, comporte en Valais un certain danger. Que l'on s'égare dans les molles ondulations du Plateau suisse, que l'on perde sa piste dans une forêt du Jura, cela ne peut guère exposer qu'à des mécomptes sans gravité. On risque de manquer un train, de n'être pas où l'on voudrait se trouver à l'heure de la soupe, d'encourir un supplément de fatigue peut-être bienfaisant... Tandis qu'en Valais, il y a tous les aléas de la montagne, qui sont extrêmes comme en sont extrêmes les beautés.

Aucun de ces dangers ne guette le touriste qui suit les consignes de l'Association valaisanne de tourisme pédestre (AVTP). Celle-ci n'a pas d'autre but que de permettre au voyageur pédestre, qui peut aller fort loin dans le plaisir de la découverte, de ne pas s'égarer.

Les chemins et sentiers qu'elle a pris soin de baliser ont été marqués avec une telle minutie qu'il ne reste pratiquement aucune place pour l'incertitude. Le « chemin des cols » notamment permet d'aller sans hésitation ou péril — l'attention étant cependant toujours requise — de Saint-Gingolph à Binn, sans jamais redescendre au niveau du Rhône.

Le « chemin des cols »... Vous n'en avez pas entendu parler ? Inutile alors d'ouvrir un atlas, vous ne le découvrirez pas. C'est une invention de l'AVTP pour désigner cette possibilité d'un cheminement continu dans la montagne, avec naturellement des montées et des descentes, des points élevés qui sont précisément les cols et des points bas qui sont les fonds des vallées. Aux extrémités, Saint-Gingolph et Binn ; mais entre deux, Tanay, Champéry, Salanf, Barberine, Finhaut, Champex, le Grand-Saint-Bernard, Verbier, la Grande-Dixence, Arolla, Les Haudères, Grimentz, Zinal, Gruben, Saint-Nicolas, Grächen, Saas-Fee, Simplon... Des variantes permettent de toucher Salvan, Saint-Luc, Zermatt, et on en omet plus d'un.

Parallèlement, et plus bas, non moins bien balisé, il y a le « chemin des bisces ». Celui-ci se tient sur le coteau, à une altitude moyenne de 1000-1500 mètres. C'est alors la promenade dans son sens le plus bénin, mais non le moins charmant ; c'est le chemin à parcourir surtout au printemps et en automne ; alors que le chemin des cols est encore ou déjà la proie de la neige. Mais l'été confère aussi à ce chemin des bisces un charme extrême : les gens que l'altitude éprouve ou effraie trouvent dans ce parcours une occasion facile de goûter les plaisirs de la montagne.

Sur la rive gauche du Rhône où se situent ces deux longues randonnées — dont on peut encore se borner à choisir quelques tronçons, selon le temps et les forces dont on dispose — il y a encore des promenades hors circuit : le riant val d'Illiez, l'abrupte vallée du Trient par Gueuroz, tout le pittoresque val d'Anniviers de Vercorin à Saint-Luc, etc. Et il y a aussi tant de ces promenades et circuits à toutes les altitudes sur la rive droite du Rhône de Fiesch à l'Eggishorn, à Bettmeralp, Riederalp, Belalp, au Lötschental, sur tout le coteau du district de Loèche, de Montana ou de Sion au Rawyl ou au Sanetsch, de Conthey ou Ardon au Pas-de-Cheville, et la magnifique promenade à la vue incomparable d'Ovronnaz à Saint-Maurice par Sornio, le col du Demècre et Morcles.

Les chemins balisés du tourisme pédestre en Valais totalisent plus de mille kilomètres ; leur marquage est le plus soigné de toute la Suisse ; les horaires ont été calculés strictement, et une élégante petite brochure en couleurs « A pied à travers le Valais », distribuée par l'Union valaisanne du tourisme, renseigne sur toutes leurs possibilités.

S. M.

# Chantefable

*Dimanche campagnard. On marche raide, les talons butent sur la roche. Le vent d'avril retrousse les volants d'organdi. Une photo ?... Ces intrus sont d'une insolence ! Juste eu le temps d'ouvrir mon éventail et de faire mousser le jabot ! Mais vous direz ce que vous voudrez : c'eût été plus correct de face.*

*Parce qu'on a des principes. Tout est solide ici. Le sol d'abord, dont l'ossature de calcaire crève la peau. Le mur et son angle rassurant. L'ombre elle-même est solide, puisqu'elle double le tas nourricier. On a les pattes sur terre ici.*

*Sauf à cette heure de la sieste dominicale où chacun s'enfonce dans les marécages de ses rêves.*

*Alors l'enclos devient l'étang où je bois le soleil de tous mes pétales de nénuphar. Je suis le paon royal, je suis porcelaine translucide dans la vitrine de l'antiquaire. Je ponds des œufs d'albâtre ; je suis goélette et danse entre les récifs ; en tutu romantique, j'attache mes chaussons de danse. Je suis flocon, je suis sylphide, je suis la pivoine opaline, saouïe de son parfum. Mon cou robuste s'effile et s'alanguit : je suis Lohengrin bissé devant les loges.*

*Il n'y a qu'un rêve que je n'ose pas faire. Parfois, ma paupière monte pour voiler ma rancune : je ne serai jamais le Dame au Camélia. Parce que mon petit nom, ici, c'est Cocotte.*

J. F. 7 01.





# EDMOND GIROUD, CETTE AUTRE



Où ai-je lu que le livre d'Edmond Giroud, « Chamoson, aspects et problèmes d'une commune paysanne et vigneronne », paru le 15 février 1967, ne se trouvait en vente que dans les magasins d'alimentation de Saint-Pierre-de-Clages ?

Cette façon à la fois d'être auteur et de restreindre délibérément la diffusion de son message ne pouvait procéder que d'une nature singulière et hors série.

J'avais reçu ce livre et l'avais lu à peu près d'un trait, comme une épopée. Je pouvais donc me dispenser d'un nouveau pèlerinage, si je n'avais eu le dessein de forcer l'huis de son auteur.

Ce n'est pas sans quelque appréhension que j'accomplissais cette démarche.

J'ai toujours admiré cet homme des grands combats et des engagements périlleux, mais, tout comme avec Maurice Troillet, Henry Wuilloud, Cyrille Michelet, Charles Dellberg — ce dénombrement n'est pas exhaustif — le choc de nos premiers contacts avait fait jaillir des étincelles. N'allais-je pas raviver quelques blessures que mon intransigeance avait autrefois produites ?

Que faire devant des personnalités aussi accusées si l'on n'a soi-même rien abdicqué de points de vue divergents ?

L'une des premières images retenues d'Edmond Giroud, c'est celle du militaire, à la tête de son régiment. J'avais de la peine à ne pas y voir un Schiner, un Stockalper, un de Courten. L'ordonnance de la troupe, son impeccable maintien attestaient les qualités et les exigences du chef. Le cheval aussi ployait sous un commandement sûr et sans réplique.

A la même époque, jeune journaliste attaché à la lettre de textes plus qu'à l'esprit et aux nuances, j'avais égratigné le président et député, qui me paraissait arranger à sa façon l'emploi des deniers du gel. C'était en 1938.

Destinés à combler les déficits vignerons, c'est-à-dire voués à la consommation immédiate, Edmond Giroud les fit, du moins dans sa région, affecter à l'équipement terrien.

Autrement dit, le durable se trouvait tout à coup, à l'encontre de la lettre légale, opposé à l'éphémère.

Je sais aujourd'hui qu'il avait raison. Son livre est à cet égard des plus éclairants. Sa portion de pays avait à lutter tour à tour contre l'eau et contre la sécheresse. Il fallait quelques réserves pour opposer un front uni à ces ennemis millénaires.

Edmond Giroud me l'expliqua alors en quelques lignes laconiques, comme il aurait mis en place un caporal témé-

# COLONNE

raire et infatué. Il ne pouvait pas me punir de mon incartade ; il essaya de m'ouvrir au bon sens.

Cette disposition, à voir l'essentiel, il l'apprit moins dans les livres que dans sa formation familiale, son école secondaire sédunoise, le domaine d'Ecône, et son contact quotidien avec les réalités paysannes et vigneronnes.

A le lire, qui dirait aujourd'hui qu'Edmond Giroud fut presque un autodidacte ? Les grandes intelligences et les cœurs bien forgés vont plus loin que les esprits livresques farcis de « peaux d'âne » et de diplômes flatteurs.

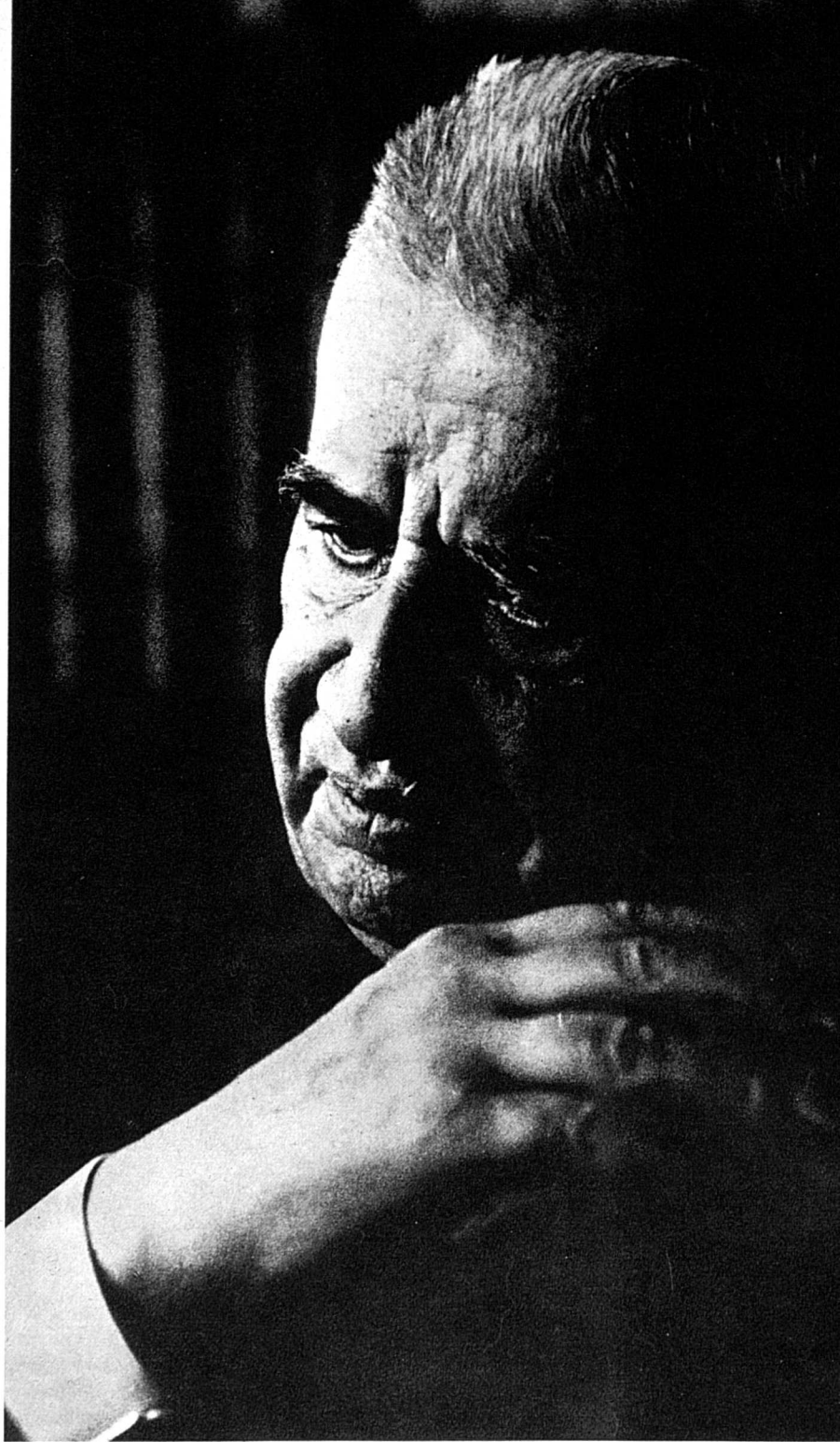
Il est de la classe des Gustave Thibon, pétris de réalités, et, oserais-je le dire, des Léon Bloy, qui n'eurent besoin d'aucun manuel de rhétorique pour trouver le chemin de l'éloquence véritable.

Celle-ci pouvait être à l'occasion un tantinet redondante, elle était toujours authentique et sans artifice.

Comment ne pas être un peu solennel quand le tocsin résonne depuis son enfance pour l'eau dévastatrice des névés, pour celle qui monte du fleuve ?

Lorsqu'André Marcel ironisait sur notre sentiment tragique de la vie (non pas celui dont parlait de Unamuno, mais qui devait tout à nos combats incessants et à nos légendes très graves), je lui fis observer que les duretés de l'existence ne nous inclinaient guère à l'humour, sinon à celui de nos élections et de nos celliers. Il en convint mais, au fond de lui-même, il n'en fut jamais persuadé.

Cet observateur pénétrant, qui voyait nos démêlés du dehors, eut aussi maille à partir avec Edmond Giroud. C'est également de cette confrontation que le journaliste en vint à reconnaître au



politicien, au militaire et à l'humaniste, les mérites que tout le monde ne voulait lui accorder qu'avec parcimonie.

Evidemment, les grands caractères ont leurs petits ou leurs grands travers, corollaires quasi obligés de leur valeur.

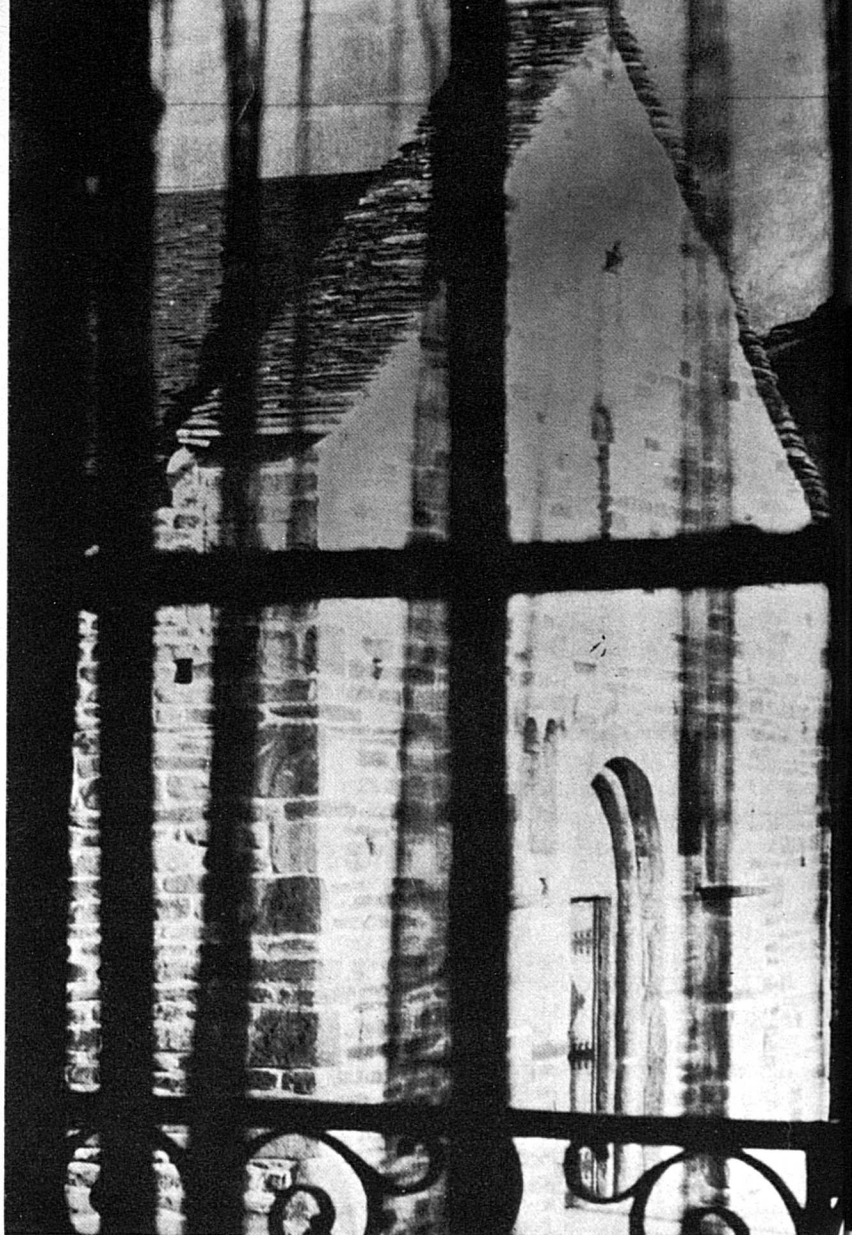
Je vois encore ce visage froncé, ce cœur ulcéré lorsque le conseiller d'Etat Oscar de Chastonay troqua la magistrature pour la direction de la Banque Cantonale ; lorsque le parlementaire Antoine Favre parut délaisser la grande politique pour la jurisprudence apparemment quète de Mon-Repos.

Cela pouvait faire sourire quelques-uns, mais là encore Edmond Giroud tenait aux options héroïques, tout comme à la guerre. Ces exigences ne manquaient pas d'allure ni de grandeur.

Celle-ci se révélait dans sa conception de la maison paysanne.

A l'époque où Chamoson donnait à sa laiterie l'allure d'un temple, à quelques-unes de ses maisons un aspect plantureux et exubérant, nous étions un certain nombre à nous étonner.

Aujourd'hui, les bâtisses modernes, que dénonce Edmond Giroud dans son livre, nous font toucher du doigt notre erreur. Nos divergences de conception venaient surtout du fait que bien des paysans et vignerons autres que les Chamosards ou habitants d'autres bourgs plutôt cossus des bas coteaux, nous paraissaient trop peu à l'aise pour que cet exemple — alors coûteux — pût faire école.



Pourtant ce qui nous paraissait alors de la grandiloquence serait aujourd'hui du langage courant si la hâte et l'excitricité ne présidaient trop souvent à la construction familiale.

Mais la croisade s'imposait. L'exemple demeure.

Quelle impression me ferait, en ce samedi saint, la découverte de sa maison de retraite, que je ne connaissais pas encore ?

D'abord, une visite à la Pinte de la Place, qu'il a remise à son fils. Histoire de se mettre en forme et de retoucher mon questionnaire. Sous les scènes d'Albert Chavaz, des inscriptions murales, me sortent, une fois de plus, de mes plans préfabriqués. « Ta vigne est trop vieille, prends ta pioche et défonce-la. » « Gluant de miel et de résine, le bourgeon pointe son museau. »

Je rentre prudemment mes questions inquisitoriales à la Proust, trop minces d'ailleurs, devant tant de robuste poésie.

A main droite, sur le chemin de la gare, je pressens que cette maison allongée, mais dont la ligne est heureusement rompue par un décrochement, ne peut être qu'à lui.





Ce perron, ces verrières et surtout la colonne d'angle sont autant de signatures du maître. Des symboles aussi, et l'attestation de la fidélité à une esthétique longtemps méditée.

Il y a du dépouillement, de la sérénité, de la noblesse et du panache.

Je ne trahirai rien de notre conversation à bâtons rompus, sauf qu'elle se rapportait au livre, aux œuvres de cette commune-pilote.

Lorsque je relevais les jalons de sa carrière, il répliquait avoir mis ses pas dans ceux de ses devanciers, rapportant à la communauté, à d'autres magistrats, une bonne part de mérites de tant de combats gagnés sur les torrents, les marécages, le fleuve, la routine, les particularismes paysans.

Enhardi par l'humeur d'un johannisberg sans rival, je tentai d'interloquer mon hôte en lui parlant d'un magistrat disparu, dont il combattit parfois la politique : « Je prie chaque jour pour lui », répondit-il. Cela voulait-il dire qu'il en avait bien besoin ?

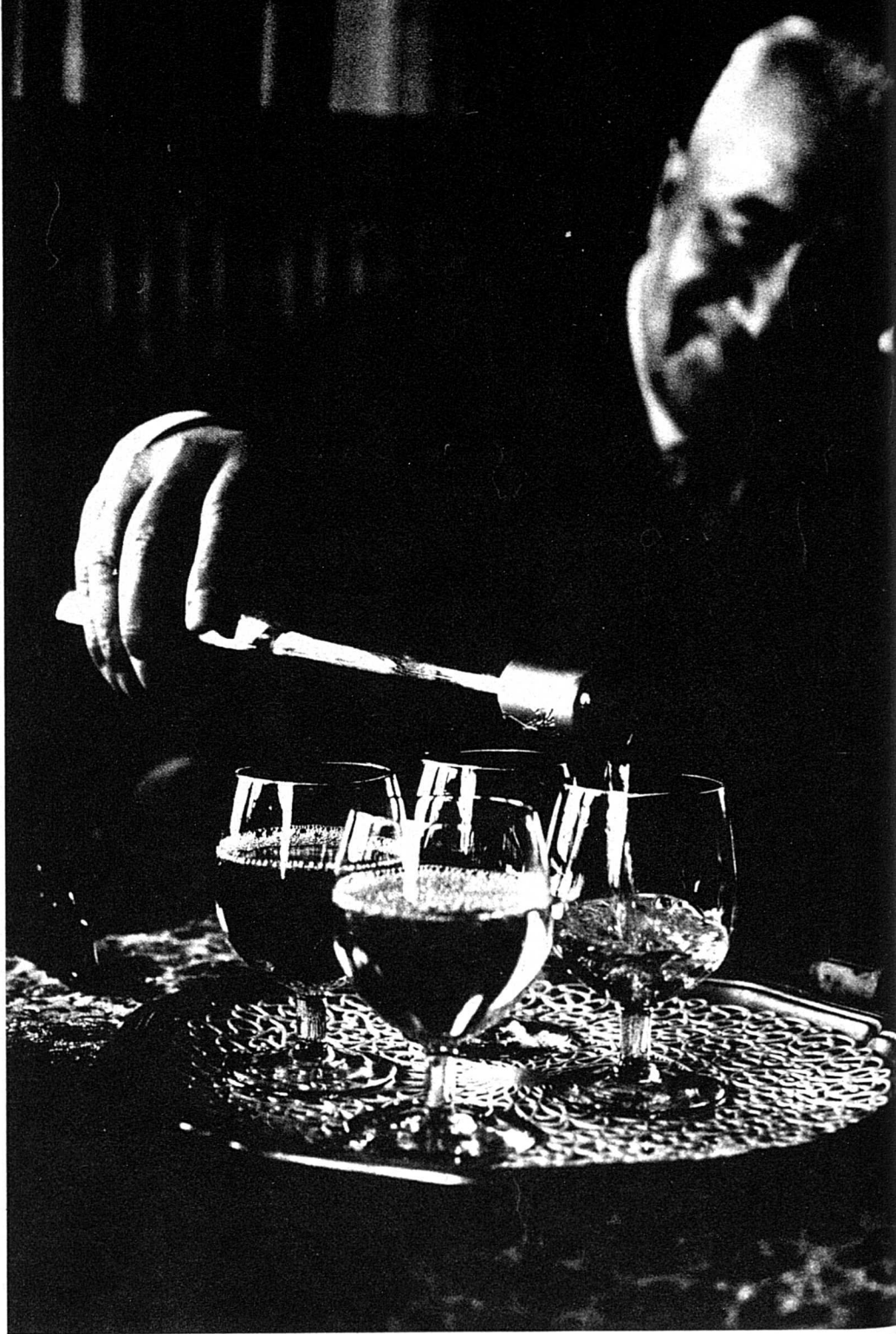
Après tant de labeur, une grande paix est descendue sur cette âme, une immense indulgence aussi, sur les êtres et les événements.

Certaines orientations l'inquiètent pourtant, mais il tempère cette amertume d'une indéfectible espérance en la grâce du Ciel.

Tandis qu'il s'apprête à monter à Saint-Pierre pour l'office du soir, il s'excuse pour le voisinage des pylônes électriques, mais, rectifie-t-il, le paysage est si grandiose qu'il supporte l'hiatus. Il l'eût autrefois dénoncé avec vigueur.

C'est bien là une part de la philosophie sereine à laquelle est parvenu cet homme d'action, sur ce point comme sur bien d'autres.

Nous projetons de saluer au passage le curé du lieu. Cette perspective m'aiguise un grand besoin de malice, surtout que je découvre sur le seuil une vieille poupée de son. Je fais signe à Oswald Ruppen de la fixer sur l'une de ses merveilleuses images. Il ne donne pas dans cette irrévérence. C'est dommage.



La légendaire hospitalité joviale de ce prêtre nous prédispose à une rapide agape : du pain et du vin, comme au cénacle. Il n'a pas dit : « Quelqu'un de vous me trahira. » C'est la raison pour laquelle je m'abstiens de vérifier si vraiment il y a là une cheminée pour les autodafés...

Les convives de cette fin de journée étant des hommes de latin, y compris le sacristain, j'ose encore dire à nos hôtes incomparables : « Ad multos annos ! »

*de Gaulle*



# PARREIL A UN BEL ARBRE

Suite et fin

Et nous, c'est un peu comme si nous avions feuilleté ensemble, l'une après l'autre, toutes ces œuvres qui composent ici une grande œuvre. A les reprendre longuement, l'on s'aperçoit que chacune nous ramène à la même découverte, celle où nous conduisait déjà la note du « Journal » citée au début de cette étude : « Tout vient du cœur. » En d'autres termes, seuls l'amour du monde, du spectacle des choses créées, le sens profond des parentés humaines ont pu donner à la voix du poète, du romancier, une résonance aussi émouvante et vaste. C'est là, nous semble-t-il, la clé même de l'ensemble de ses créations, quelle que soit la forme qu'il leur ait donnée.

Ramuz a eu le bonheur de vivre un précoce apatriement terrestre ; adolescent encore, il s'est senti accueilli au long de ses promenades solitaires à travers champs et forêts par son pays natal. Il a tiré de cet



accueil une première certitude qu'il nomme lui-même « géographique » ou « topographique ». Au vrai, cette certitude n'était qu'une re-connaissance, celle des liens secrets qui s'étaient tissés entre la lignée de ses ancêtres et le lieu de leur longue résidence : une géographie du cœur.

Elle ne s'est pas cantonnée dans ces étroites limites, mais élargie jusqu'à la planète entière. Un jour où nous avions été l'entretenir ingénûment de l'un de nos soucis d'entre-deux-guerres : il faudrait enfin faire l'Europe, Ramuz nous répondit qu'une fois son pays quitté, le monde ne se déployait pas pour lui en zones concentriques, mais qu'il y errait au gré de sympathies pouvant se fixer n'importe où. Et il se demandait si l'on ne pourrait tracer sur notre globe, à la façon des isothermes pour la température, des lignes « isochromes » reliant les points où la similitude du sol, du climat, des cultures impose aux hommes celle des habitudes, de l'allure, du bâtir ou même du costume. « Mon instinct,



disait-il, me fait chercher des parentés par vastes sauts qui me font retomber de préférence devant une idole polynésienne plutôt que devant un pastel de La Tour. » Sa ligne isochrome n'est donc rien d'autre qu'une ligne de cœur.

Le cœur encore, dans le choix d'une poétique (jugée par certains hétérodoxe) à propos du langage. Vouloir élever au style, comme Ramuz le dit lui-même et le fit, le parler prétendument incorrect de ses paysans et de ses montagnards, par souci de fidélité, au lieu de les trahir en adoptant pour eux un langage importé de l'Île-de-France, ce n'est pas là le fruit d'un raisonnement logique, mais bien l'exigence violente d'un amour : que ce qui doit être exprimé le soit dans sa ressemblance autonome, et non point intégré arbitrairement à une tradition venue d'ailleurs ! Tout cela, Ramuz l'a vu et senti, on le devine, dans une sorte d'illumination intérieure qui l'a convaincu de « jouer toute sa vie sur une seule carte ». C'est pourquoi les explications, les justifications d'après coup, si l'on peut dire, contenues dans les deux « Lettres » qu'il adresse à ses éditeurs (au moment où il devient célèbre en France — et fort discuté) ne nous importent plus excessivement, bien que judicieuses, car il était d'avance justifié par son amour pour l'univers paysan. Et si patient, si efficace que se révèle son travail dans la création d'un langage expressif nouveau et l'élaboration de ce « grand style paysan » dont il rêve, il y a, à l'origine, irremplaçable, cet élan du cœur qui le jette vers l'homme des pouvoirs premiers.

Enfin l'attraction profonde que le poète éprouve (et avoue) pour le simple et le primitif, elle aussi procède du cœur, mais par double et triple cheminement. C'est tout ensemble de la pitié pour les innocents à la merci de leurs impulsions intimes, une fascination devant la puissance des grands sentiments simples qui envahissent un être simple et, surtout, la sourde nostalgie du poète lui-même, déchiré par la découverte de sa différence devant l'homme qui vit une plénitude de vie spontanée, dans un instinctif épanouissement du corps et du cœur.

Qu'on nous pardonne d'insister. Mais l'on ne peut rejoindre véritablement Ramuz et son œuvre si l'on ne reconnaît pas avec lui cette primauté du cœur. Jamais peut-être il ne l'a proclamée avec autant de chaude assurance que dans le texte liminaire « Aimer son temps » du premier « Aujourd'hui », l'hebdomadaire fondé pour lui par Mermoud et qu'il dirigea tout le temps de sa durée : deux ans, soucieux d'y accueillir en attentif aîné de jeunes écrivains suisses et français (moins de Paris que de la France « verte », chère à son ami d'Auvergne Henri Pourrat).

Pour lui, seul le cœur peut triompher du temps, en quelque sorte. L'amour suscite un présent perpétuel. « Celui qui aime, écrit-il, ne connaît ni passé, ni futur... Tout homme qui aime n'aime que le présent, c'est-à-dire qu'il fait du présent de tout, parce qu'il y fait tout rentrer... » Pour l'esprit, il n'y a au contraire que du passé ou du futur. Car il échoue à vouloir s'emparer du moment présent et le fixer. Dans son vain effort de préhension, il en fait quelque chose de plus en plus imperceptible, d'insaisissable, tandis que « ce même moment, le cœur le dilate au contraire et le dilate à l'infini. Pour le cœur il n'y a qu'un moment qui est le moment présent : des trois modes, un seul persiste pour lui qui à la fois s'écoule et dure incessamment...

L'essence de l'art, qui est du cœur, n'est-elle pas de concilier à sa façon l'immobilité et le mouvement ? »

Au moment d'embrasser d'un dernier coup d'œil l'œuvre de Ramuz dans son ampleur, sa diversité, sa densité, comment ne pas penser à Cézanne en qui le poète a su reconnaître le plus persuasif des exemples ? S'il existe une parenté entre le vieux maître d'Aix et lui, elle réside dans une commune force de tempérament qui les conduit à la conquête d'un langage nouveau (menée dans l'acharnement et l'insatisfaction chronique) seul susceptible de traduire leur neuve vision des choses. Ils parviennent tous deux, parallèlement, à opérer pour nous, l'un dans ses toiles, l'autre avec des mots, cette « transformation chimique du monde » dont parlait Jacques Rivière, si contagieuse qu'après leur passage, rien pour nous ne retrouve son visage « d'avant ».

Ramuz se propose et nous propose pour modèle le peintre qui n'est venu à lui-même « que par un retour à son sol » et qui a « dressé pour nous un art en face de celui de Paris, un art de race et de milieu en même temps qu'universel ». Et il loue magnifiquement Cézanne d'avoir, dans sa haute solitude, « taillé le pays tout entier à sa ressemblance ».

On chercherait en vain, pour Ramuz lui-même, une louange plus exacte et plus heureusement dite. Car ils ont assisté à un miracle tout semblable concerté avec la même patience, la même ténacité, le même amour, ceux qui ont suivi Ramuz appelant d'œuvre en œuvre son pays à l'existence intemporelle. Oui, si l'on ne peut plus voir aujourd'hui qu'avec le regard de Cézanne les environs d'Aix, la Sainte-Victoire ou les très vieux maronniers au parc du Jas de Bouffan, la vision ramuzienne est devenue à son tour si profondément la nôtre qu'en traversant tel de nos paysages d'eaux et de rocs ou de coteaux couverts de ceps, en entendant un faucheur, un vigneron, un berger nous répondre dans « la chère langue un peu chantante, un peu traînante, qui est encore du latin », une question nous vient sans cesse aux lèvres, irrépressible : « Avant Ramuz, ce pays existait-il ? » Qu'elle ait pu se poser, et si souvent, cela lui donne valeur de réponse et même d'hommage : où donc en trouver un plus profond ?

Peut-être Ramuz y eût-il pris réconfort aux derniers temps de sa vie, quand l'ombre envahissait vers le soir la chambre basse de la Muette, avec son lugubre cortège d'interrogations anxieuses et de doutes : cette immense quête de quarante ans n'était-elle pas entièrement vaine ? Quel abîme entre le désir de toute une vie et son exaucement ! Et la mort feutraient déjà sournoisement ses approches... Mais il y avait aussi des feuillets sur la table : l'ébauche, pour « monsieur Paul », d'un rayonnant « Chant de Pâques » ; dans la petite armoire de sapin à demi prise dans le Futur, les manuscrits mal refermés sur la vivante foule de leurs personnages ; au-delà des vitres enfin, la frise obscure des rameaux fraîchement feuillés, comme un rappel de l'ancien vœu de ressemblance : « Je voudrais être pareil à un bel arbre. »

Vingt ans ont passé. L'arbre est là devant nous ; il a pris la forme du ciel, lourd de fruits des basses branches à la cime. Jamais vœu ne connut plus noble accomplissement.

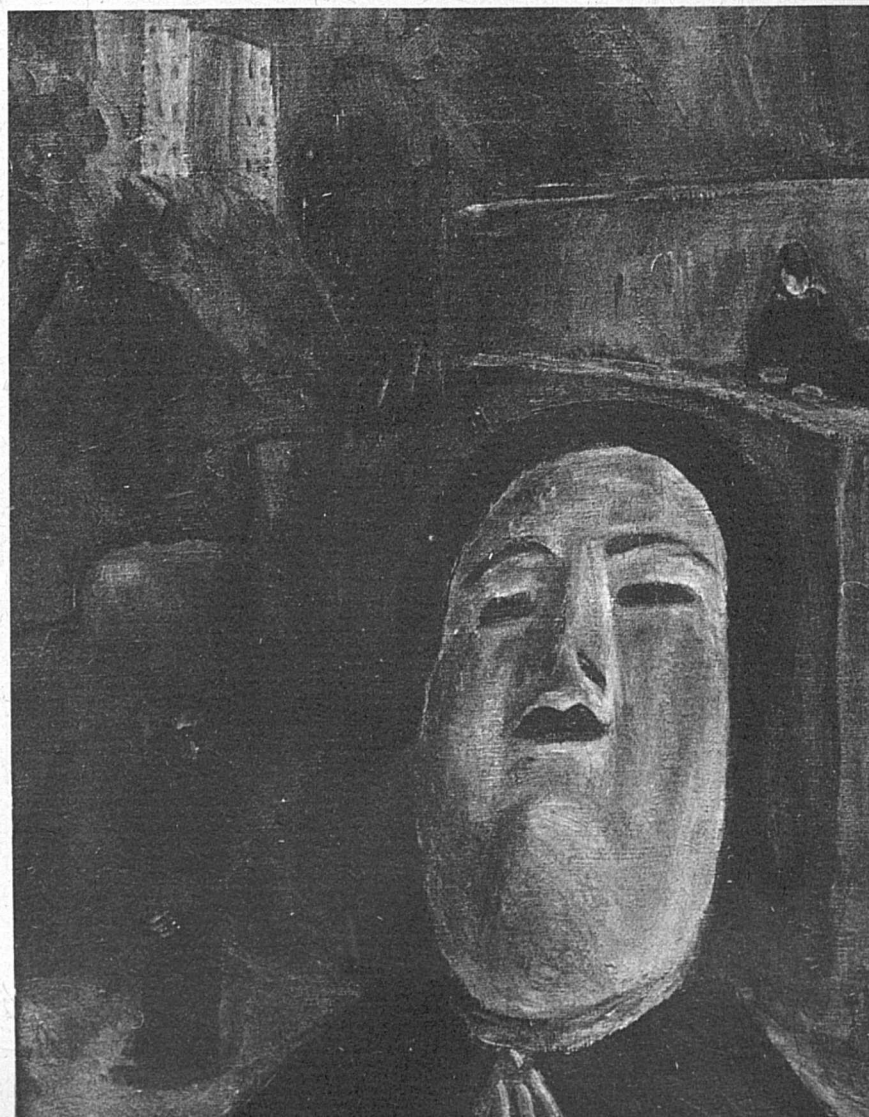
Janvier 1967.

Gustave Roud, Daniel Simond.

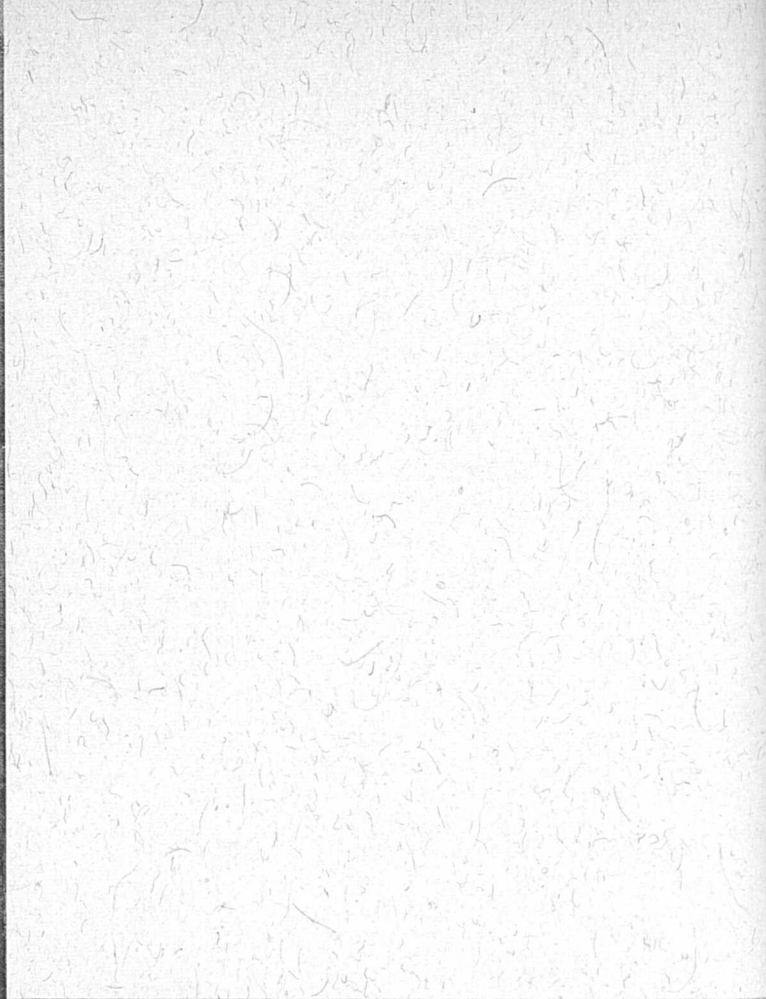
MAURICE CHAPPAZ

# SION

ou les caprices d'Auberjonois







*Est-ce que le Valais est notre Espagne ? Est-ce que quelqu'un a repris à son compte plus méditativement peut-être, avec une bonhomie calculée, l'agression de Goya sur ses contemporains ?*

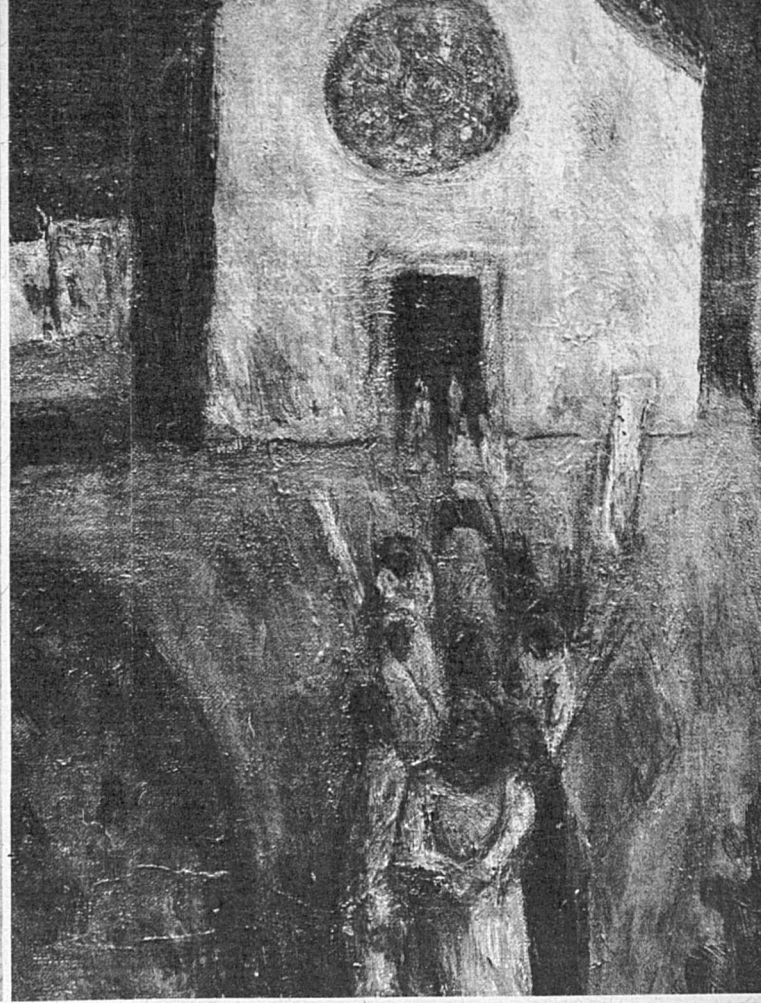
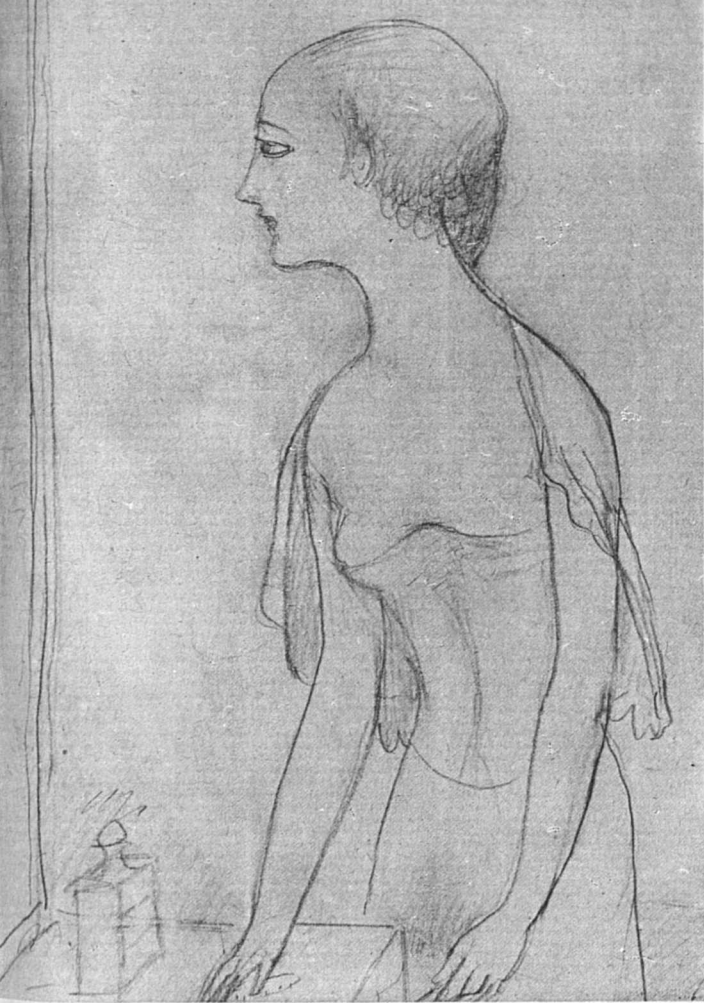
*Agression bienheureuse et justifiée !  
Le long chat maigre Auberjonois a des yeux et des griffes comme un lynx de la Sierra.*

*Il aimait Sion.*

*Pour Roud, Auberjonois est véritablement un poète. Il est l'homme d'imagination, il est l'inventeur. Il touche, il transforme, il traite l'objet comme un musicien fait d'un thème. Une nature morte ressuscite triomphante, fraîche et nouvelle. Un jour*



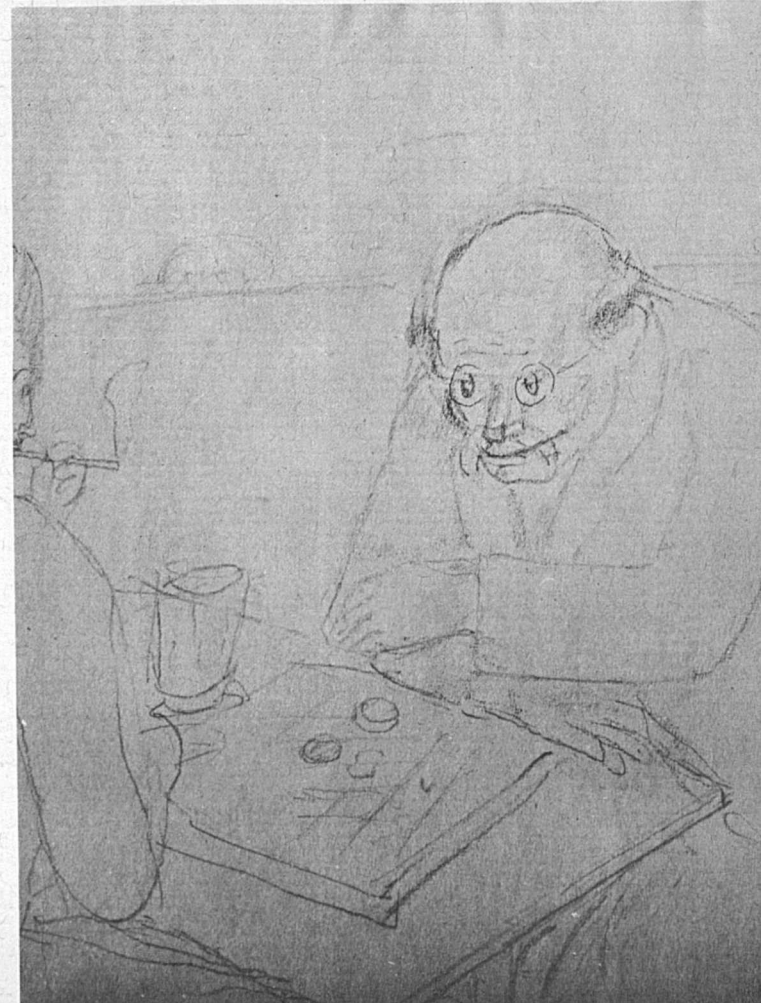




*de marché Roud a vu le peintre dans une rue de Lausanne choisir un bouquet jaune et bleu. Et puis ces fleurs ont passé avec un tel éclat d'un univers dans l'autre !*

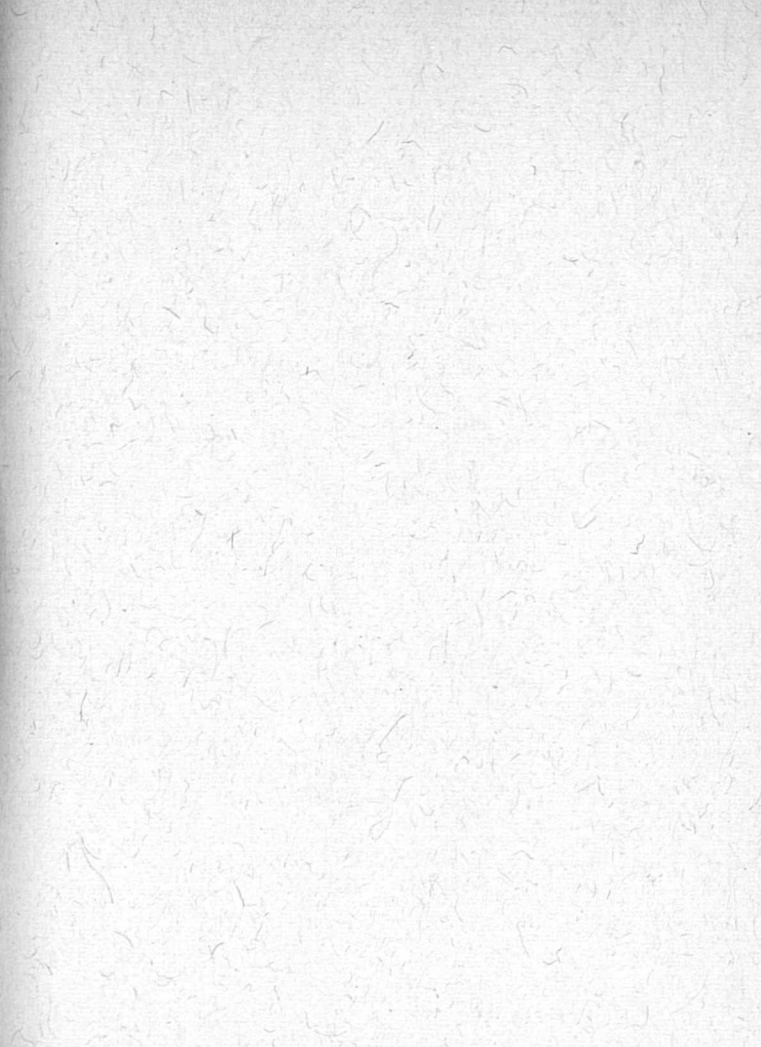
*Je vous offre un bouquet de visages séduisants...*

*Pour Budry, Auberjonois c'est un poète aussi mais qui doit avoir eu passablement de bourgeois en lui pour en avoir pénétré si bien « la méchanceté naturelle, la férocité d'humeur, et si ce n'est pas trop dire, le fond de buveur de sang qui se cache sous une affectation d'urbanité et de mansuétude ». Et Budry considérant la galerie de portraits d'Auberjonois déclare : « C'est là*











que le bourgeois a perdu le sourire.»  
Et voilà Sion ! L'ancien Sion pas  
tout à fait bourgeois, plutôt paysan  
et noble. Mais le bourgeois c'est aussi  
le vieil homme intérieur.

Auberjonois s'y représente en curé  
avec un nez comme les coins de bois  
qui servent parfois de bonde aux  
tonneaux ou plutôt à fendre les  
souches.

Il a rencontré les femmes de Sion  
mais avec autant de sensibilité émue,  
charmée, que de férocité : l'adoles-  
cente nue, la grande sœur, au lieu  
d'une femme peintre un modèle (il  
y a bien vingt femmes peintres qui  
rôdent à Sion), la servante, la pay-  
sanne râblée, la dame en atours de

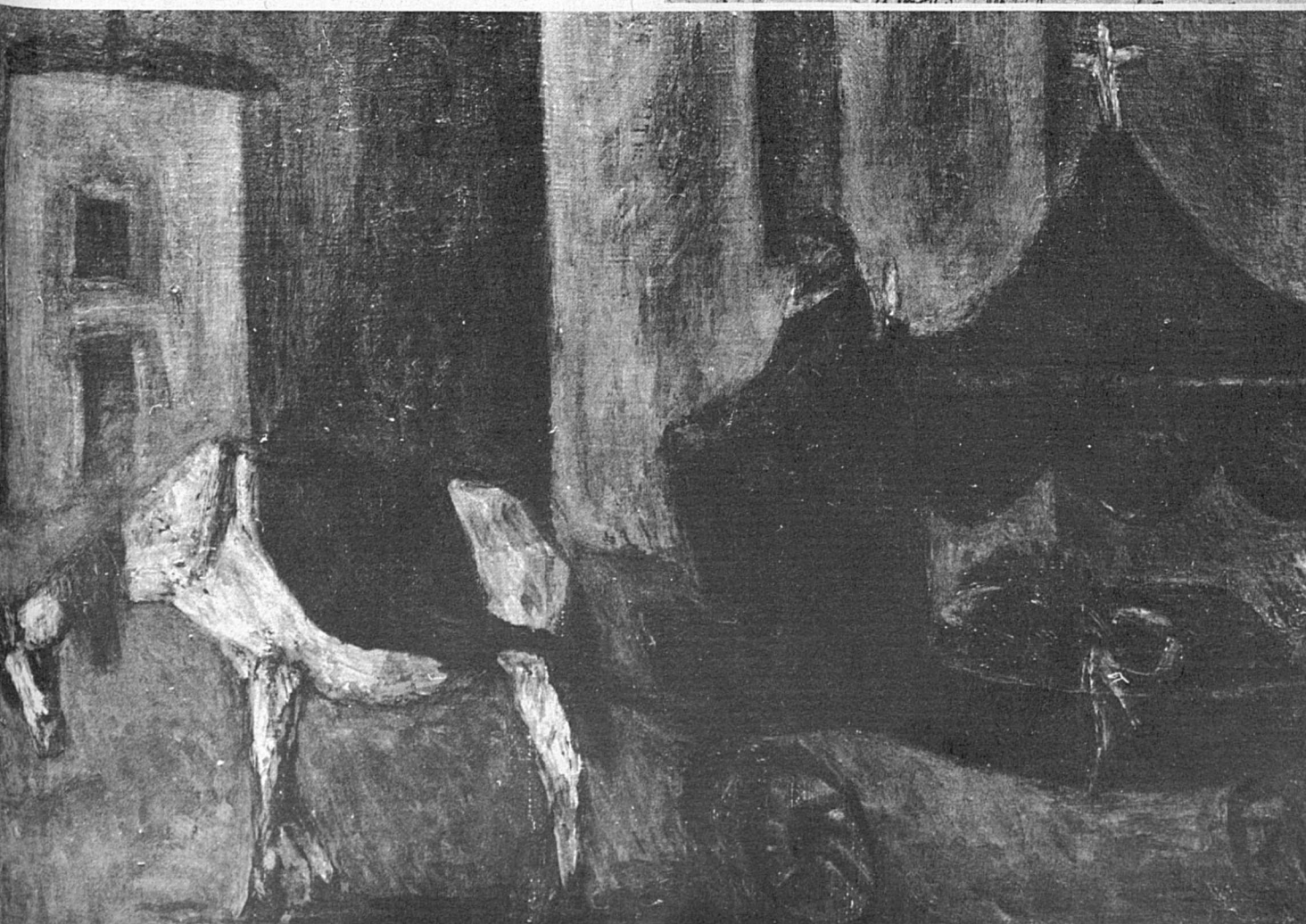


Val Colquhoun de Procureur à Sion -



fête, l'une se coiffe, l'autre regarde son miroir, et puis ces deux aristocrates aux champs, Mme la baronne de W., Mme la comtesse de C.

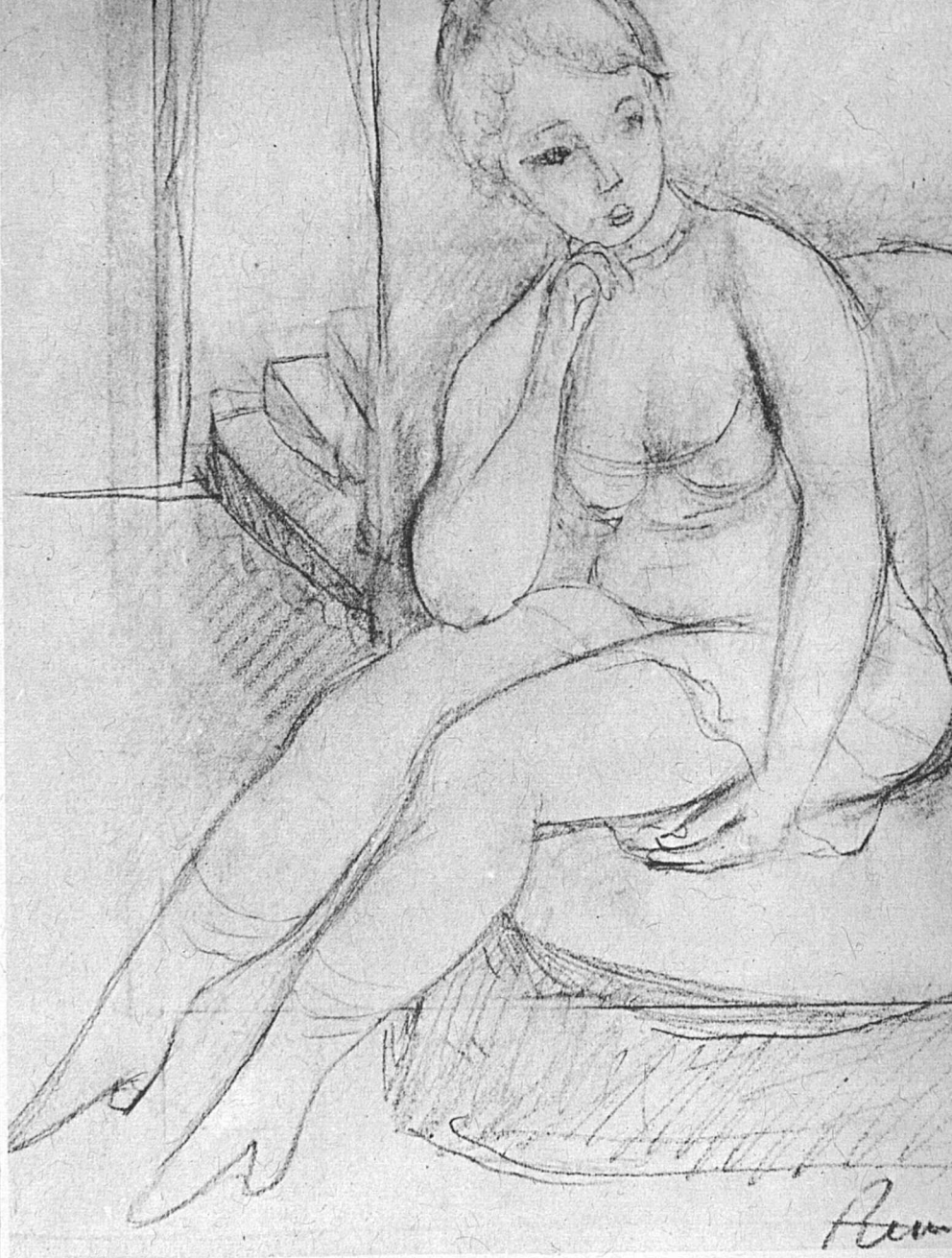
Enfin la férocité percera quand même dès que paraîtra le visage de courge géante de la Dame de la Majorie. On entre d'ailleurs dans le quartier qui est non pas le bas-fond mais le haut lieu de Sion : de l'architecture, de la pauvreté, de la religion, de la fantaisie même noire. La Majorie, c'est une banlieue verticale (la ville déchue de son centre) avec prisons, églises, châteaux. Les gendarmes-rois appuient leurs dos à leurs propres murs, les capucins quêtent et règnent. Je m'avance vers

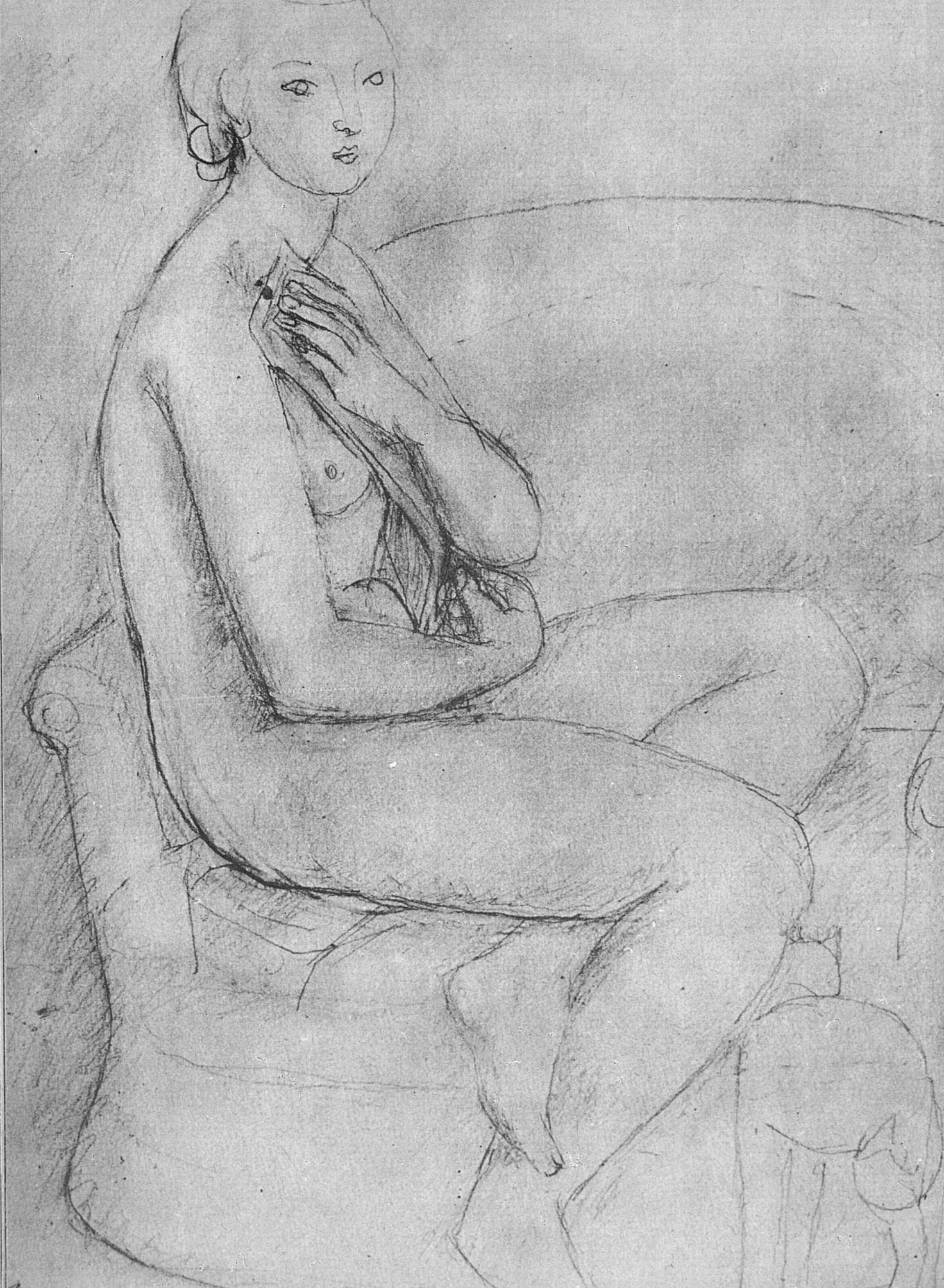














cette vieille à la hotte dans la rue étroite que suit aussi un enfant qui ressemble à un Christ et à un chat.

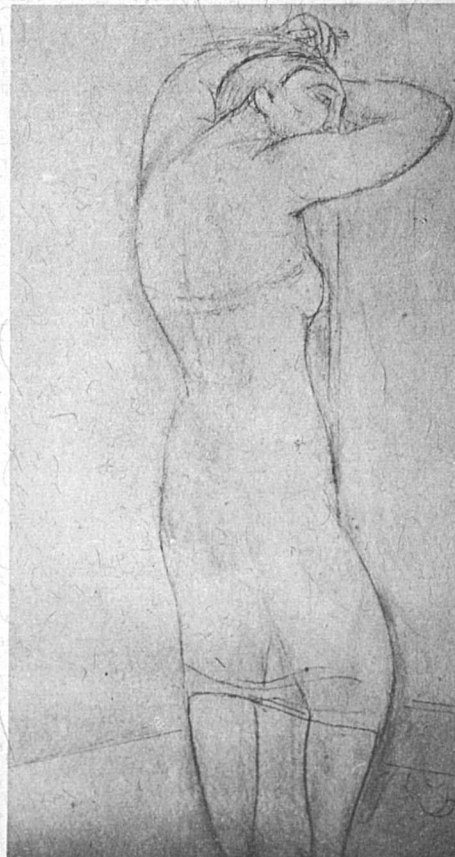
Le romanichel, le vannier, le soldat de la Fête-Dieu — et un conservateur de musée me dit que des psychiatres étudient ce dessin où ils repèrent une folie manifeste ; notre folie religieuse peut-être...

Un cortège bousculé, surplis et perches blanches, sort de l'église de Saint-Théodule.

Quelques ivrognes méditent ou jouent au moulin dans les cafés.

Sion et quelques-uns de ses personnages !

Mais j'oublie le plus vrai, le plus réel de tous les personnages de Sion : l'Angé de l'Annonciation, l'ange à la tête de bergère, cette bergère qui plane ou qui pâit le dernier troupeau, qui « tombait » autrefois des sentiers, des talus d'herbe et de poussière avec deux chèvres folles, des veaux, une génisse, cet ange valaisan que je vois toujours (il suffit qu'une cloche sonne à midi) sur la colline ou le prélet de Valère.







## Impressions du Valais

Portrait de la baronne Céleste de W. — Nous avons fait connaissance, la femme et moi, sur la route cantonale — cette route qui peut être si triste quand, sous une lumière d'éclipse, le fehn courbe les champs de maïs et roule de la chaleur dans le ciel terni. Cette femme soulevait un tel nuage de poussière dû à sa robe qui traînait derrière elle, que j'ai cru à un camion de la fabrique de confitures de Saxon ou encore à un troupeau.

Je me suis garé sur son champ qu'elle vient voir et que je veux peindre avec la petite gravière bleue et deux hommes presque nus.

Je la regarde qui s'appuie sur ~~un~~ <sup>un</sup> bâton dans sa détroque de pauvresse. Cette robe de soie noire, ce tablier de cuisine sali et ce grand chapeau piqué de plumes défraîchies qu'entoure comme un voile un mouchoir de cotonnade rouge.

René Auberjonois

(dans « Au bon d'hiver » n° 4 : 26.XII.1929)

## Portrait de la baronne Céleste de W...

par René Auberjonois

Nous avons fait connaissance, la femme et moi, sur la route cantonale — cette route qui peut être si triste quand, sous une lumière d'éclipse, le fehn courbe les champs de maïs et roule de la chaleur dans le ciel terni. Cette femme soulevait un tel nuage de poussière, dû à sa robe qui traînait derrière elle, que j'ai cru à un camion de la fabrique de confitures de Saxon, ou encore à un troupeau.

Je me suis garé sur son champ qu'elle vient voir et que je veux peindre avec la petite gravière bleue et deux hommes presque nus.

Je la regarde qui s'appuie sur un bâton dans sa détroque de pauvresse : cette robe de soie noire, ce tablier de cuisine sali et ce grand chapeau piqué de plumes défraîchies qu'entoure comme un voile un mouchoir de cotonnade rouge.

Nous parlons, curieux l'un de l'autre : « Vous êtes après peindre — il fait chaud — les mouches sont méchantes — les pommes de terre ont soif, elles manquent d'eau qu'il ne pleut pas depuis des semaines — c'est dans les reins que ça me tire, quand vient la soixantaine on s'en va par morceaux ! »

Et ainsi se veut la conversation qui va au hasard des mots, pour le plaisir, pour se montrer de la politesse ou de la sympathie. Je te donne cette phrase et moi je te rends celle-ci, et patati et patata et bon et ba, pour le plaisir.

Alors on est rentré l'un derrière l'autre, à cause des autos qui font de la vitesse sur cette route

plantée droite dans la vallée avec au bout la ville, ses églises, ses rochers, ses châteaux.

Parfois on s'arrête — on se regarde. Il y a dans sa figure rouge de la gaieté, de la ruse dans ses yeux et sur le front tout un poids de tristesse étonnée. Et grande, massive, des bras encore ronds qui, dans leur jeunesse, eussent fait un beau collier au cou d'un homme, un doux berceau au corps d'un enfant.

Devant sa porte il m'a fallu monter jusqu'à sa chambre. Elle désigne les meubles de sa petite main sale : « Ici le potager, là mon lit où je prie et la chaise où je repose ; je vis seule car je suis demoiselle, — les voisines sont bien gentilles ! » Et d'une voix plus basse : « Les anges me visitent la nuit, — éclairent toute ma chambre, alors vous comprenez cela fait une économie de lumière. Le diable, lui, se tient dans les endroits malpropres. Les cabinets, la caisse aux ordures. On ne le voit pas, on le devine caché, prêt à sauter dans votre gosier, alors c'est la toux pendant des semaines ! »

Elle s'est levée, sort d'un tiroir un petit sac de papier (de ceux qu'on appelle chez nous un cornet) et verse dans ma main ouverte trois bonbons enduits de couleurs brillantes, un rouge, l'autre jaune, et le troisième bleu.



## Billet du Léman

Bientôt, très bientôt, le Théâtre du Jorat ouvrira ses portes et nous irons tous à Mézières. Nous retournerons dans ce village qui a accueilli et retenu des foules depuis tant d'années. Après une période assez neutre, le comité présidé par Frédéric Fauquex, vigneron de Riex et ancien président du Conseil des Etats, a assuré le succès des représentations d'« Aliénor », il y a deux ans, et celui du spectacle « Je chanterai toujours » qui évoquait des réussites de Gustave Doret et René Morax (la Chanson d'Evolène en était, bien sûr).

Nous fûmes de ceux que le triomphe d'« Aliénor » étonna ; cette formule datait, pensions-nous, et la génération nouvelle ne prendrait pas la route du Jorat ; nous avions tort et Mézières connut à nouveau les belles heures de la « Belle de Moudon », de « Henriette », du « Roi David ».

\* \* \*

Samedi 3 juin, C.-F. Ramuz et Emile Jaques-Dalcroze seront à l'affiche avec l'« Histoire du Soldat » et le « Jeu du Feuillu ». Notre vieil ami Jacques Béranger, animateur incomparable de la vie théâtrale en Romandie, nous a entre-tenu l'autre jour des projets qu'il doit mettre au point et réaliser ; la presse et la radio auront entre-temps donné des précisions sur le déroulement du programme et cela nous dispense d'insister.

Le « Jeu du Feuillu », créé en 1955 par la jeunesse de Plan-les-Ouates, a sa place dans les manifestations folkloriques, et la fraîcheur, la grâce de l'œuvre de Jaques-Dalcroze ont connu la consécration internationale, lors de la célébration du dixième anniversaire de l'ONU, il y a douze ans. Le Groupe du Feuillu a participé à de nombreux festivals en Europe et il sera applaudi aux journées suisses de l'Exposition mondiale de Montréal.

Les chansons se donnent la main, Risolettes, Papegay et Marmousets et l'on retrouve des accents qui triomphèrent au Festival Vaudois de 1903, avec l'émouvante intervention des Vieux Mayentzets, « fatigués et repus, mais dont le cœur est resté jeune » comme disait Henri Gagnebin, directeur du Conservatoire de Genève, lors des fêtes du Centenaire Jaques-Dalcroze, il y a deux ans. Le spectacle, écourté, aura une tenue nouvelle. L'Ecole normale de Lausanne est chargée de l'interprétation, dirigée par Robert Mermoud. Décors et costumes de Raymond Fost, une indication de choix pour qui se rappelle la Fête des Vignerons de 1955. Mme Fabre-Bulle, de Nyon, dirigera les évolutions rythmiques et Béranger se chargera de la mise en scène. La sélection est de qualité.

\* \* \*

Nous applaudissons à la reprise de l'« Histoire du Soldat ». Elle séduira bien des jeunes et des moins jeunes qui ne connaissent que la partition musicale, fugitive et crispée lorsque le verbe ne l'habille pas. Elle rajeunira bien des souvenirs ; ceux des jouvenceaux qui clamaient leur enthousiasme au Théâtre de Lausanne en septembre 1918, lors de la création de l'œuvre. Nous apostrophions sans réserve les spectateurs rebelles à ces accents nouveaux. Quelle soirée ! Igor Stravinsky, réfugié en pays vaudois, donnait un rythme ardent à l'inspiration ramuzienne, à la voix d'Elie Gagnebin, le lecteur ; aux bonds de Georges Pitoëff, aux émois du Villard-Gilles et aux silences de la princesse muette. Nous revoyons la scène, la table avec sa chopine de vin blanc et l'orchestre composé d'un violon (M. Closset), d'une contrebasse, d'une clarinette, d'un basson, d'un cornet à pistons et d'une batterie. Ernest Ansermet était au pupitre et sa maîtrise faisait flamber la partition. Le décor de René Auberjonois s'associait au triomphe de l'œuvre. Elie Gagnebin est mort. Jean Cocteau avait





repris son rôle de récitant, mais nous applaudirons Jean Meyer, sociétaire de la Comédie-Française, qui prendra la relève à Mézières.

L'« Histoire du Soldat » a parcouru le monde, dans la seule partition musicale trop souvent. Ramuz ne se livre pas au premier venu.

\* \* \*

Sous le titre « Seattle's Soldat », le « Time », magazine américain à tirage sans fin, signalait à la mi-mars le succès considérable remporté dans la grande cité de l'Etat de Washington qui s'est fait connaître au loin par l'Exposition universelle de 1962. Deux mille cinq cents spectateurs firent fête, lors de la première représentation, au compositeur accouru de Los Angeles pour diriger l'orchestre ; à l'âge de 84 ans, précise l'hebdomadaire, fidèle à la tradition des USA qui exige que l'étalage de mérites ou de déchets humains soit précédé de celui des ans — Mathusalem, faisant exception à la règle. Basil Rathbone était le récitant, John Gavin le soldat et la ballerine Marina Svetlova jouait le rôle de la princesse. Une interprétation hors ligne. Quant aux décors, ils étaient imaginés par Saul Steinberg dont la manière méthaphysiquement satirique (nous traduisons de l'américain) triomphe dans le « New Yorker », hebdomadaire de gens huppés, de snobs et de publicitaires. Ramuz n'est pas cité, évidemment.

Nonante-trois minutes de spectacle séduisant, ajoute le « Time », qui annonce une tournée en divers lieux. Peut-être à Montréal, à l'occasion des festivals helvétiques ?

Comme on voudrait savourer l'adaptation en anglais des vers qui amorcent un départ en trombe :

*Entre Denges et Denezzy,  
Un soldat qui rentre au pays...*

*Ramuz*

## Premier coup de la taille

Mal battues, les cartes neuves produisent des donnes extraordinaires : le fait est notoire. Dans leur « Théorie mathématique du bridge », Borel et Chéron recommandaient de battre le paquet six fois de suite au moins, à fond, tant à l'endroit qu'à l'envers, pour rompre les affinités et les rythmes.

Las ! on ne connaît pas ses classiques, à notre table. Mais l'on a bien ri après ce premier coup de taille :

♠ V 10  
♥ R V 5 2  
♦ A 9 4  
♣ A 7 6 5

N
W E
S

♠ A D  
♥ A D 9 7 4  
♦ R 5 3 2  
♣ 10 4

## BRIDGE

La chronique de Pierre Béguin



Vous me direz que ce sont là répartitions de tout repos : indignes d'un paquet neuf qui a la prétention de se trouver mal battu ! Prenez patience, je vous prie.

Vous êtes M. Sud, assez satisfait de votre main, ma foi. Mais voilà-t-il pas le donneur qui ouvre à votre droite de 4 ♣ ! La peste soit de l'importun, pensez-vous, avant de contrer tout bon-

nement. Et la gauche d'enlever ce contre à 4 ♠ ! Il doit avoir de bonnes raisons pour commettre ce délit : sauf cas de force majeure, on ne sauve pas un partenaire qui barre le chemin. Vous en êtes là de vos cogitations ; quand le vôtre déclare 5 ♣ d'un air auguste. Le faiseur d'obstacles s'incline à droite. Que dites-vous ?

Vous n'en menez pas large, avec un cœur percé, cette main plate, contre des répartitions anarchiques. Malgré votre désir de satisfaire l'ambition manifeste du compagnon, vous vous contentez d'annoncer 5 ♥. Et la donne accouche de cette souris-là.

M. Gauche entame du Valet de carreau. Tiens ! pourquoi ? Après avoir vu choir le 7 et pris du Roi, vous tirez les atouts adverses qui tombent trois ci, un là, tandis que la droite se défait du 8 puis du 3 de trèfle.

Comment allez-vous conduire la suite ? Comment M. Sud remplit-il son contrat, à notre table ?



Voici la belle saison

## Les « pentes ensoleillées du Lötschberg » sont ouvertes au tourisme pédestre

« Pentes ensoleillées », nom prometteur et mérité pour une région qui n'a véritablement été tirée de l'oubli que récemment lorsque la Compagnie du chemin de fer du Lötschberg eut l'heureuse idée d'y aménager un chemin de tourisme pédestre.

Qu'a-t-elle donc de particulier cette portion du Haut-Valais pour qu'un modeste sentier ait suffi à la faire connaître bien au-delà de nos frontières ?

Sur quelques kilomètres carrés s'y trouvent réunis les différents aspects de cette terre de contrastes qu'est le Valais. En bas, au fond de la vallée, coule le Rhône, fleuve évocateur des rivages méditerranéens. La pente commence par des vignobles raides et irréguliers, entrecoupés de ravins et d'éboulis, parsemés de buissons et de grandes dalles sur lesquelles le soleil tape dur. Puis la vigne fait place aux talus herbeux et à la forêt. La végétation, influencée par un climat sec, a un caractère nettement méridional. Conifères et autres plantes originaires des régions méditer-

ranéennes, des Alpes orientales et même des steppes asiatiques, ont la faveur des botanistes. Pour le voyageur qui vient de passer le tunnel du Lötschberg, c'est déjà le Sud.

Plus haut, les verts alpages alternent avec les forêts de mélèzes et d'aroles, et au-dessus, la majestueuse pyramide du Bietschhorn émerge d'un monde de glace et de roc. Les

contreforts de cette montagne plongent en chaînes escarpées jusqu'à la vallée du Rhône, séparés par de profondes et sauvages gorges, au fond desquelles grondent des torrents impétueux.

Autre sujet d'étonnement pour le Confédéré ou le touriste étranger : les nombreux bisces qui sillonnent la région, sont les témoins d'un système



Chemin des hauteurs de la rampe sud BLS : Hochtenn-Ausserberg-Eggerberg-Lalden-Brigerbad-Brigue.  
Vue prise entre Eggerberg et Lalden.



Chemin des hauteurs de la rampe sud BLS : Ausserberg-Leiggern-Ranft-Ausserberg. Vue prise à Ranft.

5 heures ; Lalden station-Mund-Gredetschtal - Birgisch - Naters - Brigue, 2 h. 50.

Est-il nécessaire de rappeler qu'un des principaux attraits de ce versant est sa situation « panoramique » exceptionnelle, face aux hauts sommets qui s'échelonnent du val d'Hérens au Simplon.

Vraiment, les « pentes ensoleillées du Lötschberg » valent bien une promenade !  
EK/JP

d'irrigation qui n'a pas perdu de son efficacité depuis le Moyen Age.

Il faudrait encore retracer l'histoire de ce coin de terre, décrire sa population et ses coutumes, en présenter les villages, parler de sa faune et de bien d'autres choses intéressantes.

Ceux que cette trop brève description aura mis en appétit voudront parcourir un des multiples itinéraires du réseau bien marqué de chemins de tourisme pédestre.

Ouvert en 1960, le fameux « sentier de la rampe sud du BLS » relie à flanc de montagne Hohtenn à Brigue. Son tracé est agréable et varié, en légères montées et descentes, tantôt au-dessus de la voie ferrée, tantôt au-dessous, avec des crochets pleins d'imprévu dans les vallées latérales. Nulle obligation de suivre l'itinéraire de bout en bout ; la promenade peut s'interrompre à chaque station (Hohtenn-Ausserberg, 3 h. ; Ausserberg-Eggerberg, 1 h. 45 ; Eggerberg-Lalden, 50 min. ; Lalden-Brigerbad, 35 min. ; Brigerbad-Brigue, 1 h. 15 ou automobile postale).

Des sentiers latéraux conduisant aux alpages ont été aménagés der-

nièrement. Ils permettent notamment les excursions suivantes : Hohtenn station-Alpe Laden-Alpe Tatz-Hohtenn station, 3 h. 30 ; Ausserberg-Leiggern-Ranft-Ausserberg, 4 heures ; Eggerberg-Finnen-Kastler-Mund-Lalden, 5 heures ; Mund-Aebi-Brischern - Hornmattenwald - Mund,

Chemin des hauteurs de la rampe sud BLS : Hohtenn-Ausserberg-Eggerberg-Lalden-Brigerbad-Brigue. Vue prise entre Eggerberg et Lalden ; au fond, la station de Lalden.





BLS-Höhenweg Südrampe : Hohtenn-Ausserberg-Eggerberg-Lalden-Brigerbad-Brig. Bei Hohtenn, Rhonetal.

## Die sonnigen Halden am Lötschberg sind dem Wanderer ganz erschlossen

Diese durch ihren Höhenweg nach gerade berühmt gewordene BLS-Südrampe offenbart dem Wanderer alle die reizvollen, ja köstlichen Charakteristika des Wallis auf verhältnismässig kleinem Raum. Bis vor kurzem nur durch Saumpfade mit dem Rhonetal verbunden, behielt sie ihren ausgeprägt ländlichen Charakter und viele alte schöne Sitten. Wohl kein Werk vermag das frühere Gesicht und Wesen dieser Gegenden besser zu schildern als die Monographie von Dr. F. G. Stebler « Sonnige Halden am Lötschberg », die 1914 bei Aschmann & Scheller in Zürich erschien und dem Jahrbuch des S. A. C. beigegeben wurde. Etliches des Beschriebenen besteht heute nicht mehr oder nur reliktmässig. Aber nach wie vor ist es reizvoll, gerade diesen Spuren nachzugehen. Gleich geblieben ist ja vieles in Sitten, Architektur und Bewässerung (künstliche Wasserleitungen, « Bissen » genannt), wie man es eben nur im Wallis trifft, diesem Spanien der Schweiz. Der Vergleich mit der iberischen Halbinsel will vor allem auf das milde Klima hinweisen, denn wir treffen an den sonnigen Halden des Lötschberges in der Pflanzenwelt Trockenheitszeiger der spanischen und russischen Steppe, abgesehen von den Rebbergen. Nicht umsonst besucht die botanische Fakultät der

Universität Bern mit den Studierenden alle Jahre die BLS-Südrampe mit ihrer ebenso schönen wie teilweise seltenen Flora.

Erdgeschichtlich ein Phänomen ist hier ferner der Umstand, dass die Besiedlung der sonnigen Halden in ihren oberen Lagen begann. Mit dem Rückzug des Rhonegletschers erst wurden die unteren Hänge bezogen. Im Weiler Fischerbiel östlich vom Trogdorf (Ausserberg) soll noch lange ein eiserner Ring, an einem Felsen festgemacht, vorhanden gewesen sein, an dem die Bewohner ihre Schiffchen festbanden, mit denen sie das seinerzeit einen ausge dehnten See bildende Rhonetal querten.

Die Ausläufer des Bietschhorns bilden die sonnigen Halden am Lötschberg. Wie mächtige Pranken fassen sie Fuss im Rhonetal. Ihre Entwässerung erfolgt durch den Luogelkingraben, das Ijolital, den Mankingraben, das Baltschieder- und das Gredetschtal, mächtige bewaldete Furchen im oberen Teil, gras- und buschbestandene Hänge weiter unten. Zwischen diesen Tälern sind die offenen Hal den mit Grasdecke, stimmungsvollen Birken und anderen Laubbäu men geziert, alles in allem eine herrliche, abwechslungsreiche Land schaft, durchsetzt mit den Dörfchen Hohtenn, Ausserberg, Egger-



berg, St. German, Mund und Birgisch, weiter oben die Weiler Laden, Tatz, Leiggern, Ranft und Finnen mit Bodmen.

Es war eine einmalige Tat der Bern-Lötschberg-Simplon-Bahn, 1960 die sonnigen Halden durch den über die Landesgrenze hinaus bekannt gewordenen Höhenweg zu erschliessen.

Er verbindet die Bahnstationen Hohtenn und Ausserberg in 3 Stunden, Ausserberg-Eggerberg in  $1\frac{3}{4}$  Stunden, Eggerberg-Lalden in 50 Minuten, Lalden-Brigerbad in 35 Minuten und Brigerbad-(Postauto)-Brig in  $1\frac{1}{4}$  Stunden. In leichtem Auf und Ab zieht er sich bald über, bald unterhalb der Bahnlinie dahin mit Abstechern in die Seitentäler. Die ganze Wanderung kann also auf jeder Station beliebig unterbrochen werden. Mit viel «flair» hat die BLS aber auch die wundervollen Lagen hoch über dem eigentlichen Höhenweg erschlossen. Es wurden zusätzlich folgende Wege vorbildlich markiert:

Hohtenn/Station-Alp Laden-Alp Tatz-Hohtenn/Station,  $3\frac{1}{2}$  Stunden; Ausserberg-Leiggern-Ranft-Ausserberg, 4 Std.; Eggerberg-Finnen-Kastler-Mund-Lalden, 5 Std.; Mund-Aebi-Brischern-Hornmattenwald-Mund, 5 Std.; Lalden/Station-Mund-Gredetschtal-Birgisch-Naters-Brig, 2 Std. 50 Minuten.

Waren die sonnigen Halden vor der Eröffnung der Lötschbergbahn im Jahre 1913 mehr oder weniger ein Reservat einiger S.A.C.-Mitglieder (Baltschiederklause S.A.C.), hat das in der Folge doch etwas geändert. Mit der Gründung des eidg. Aletschbannbezirkes

im Jahre 1933, des grössten schweizerischen Jagdbannbezirkes ( $450 \text{ km}^2$ ), der mit seiner Südflanke weit in die sonnigen Halden am Lötschberg hinunter reicht, hat der schweizerische Bund für Naturschutz schon viel zum Bekanntwerden der Region beigetragen. Schlagartig änderte sich das aber erst mit der Eröffnung des Südrampe-Höhenweges der Lötschbergbahn, der bereits im ersten Jahr 11 000 Besucher hatte, eine Zahl, die 1966 auf 37 000 Wanderer stieg.

Individualisten ziehen heute aber die Pfade, die vom Höhenweg aus auf die über ihm gelegenen Alpen führen, vor. Auf ihnen erleben sie erst so recht die Urtümlichkeit der urwüchsigen Gebirgswelt mit dem Blick auf den Kranz von über 20 Viertausendern, deren silberne Kette im Süden sich vom Simplon bis nach Zermatt hinzieht und aus dem blauen Firmament zu ihnen herüber strahlt. Nur das Rauschen der Wildwasser sowie jenes des Windes in den Wipfeln der Lärchen- und Arvenwälder begleitet den entzückten Wanderer, der sich am äsenden, scheuen Hochwild ergötzt, das er, ausruhend auf duftiger Bergmatte, durch seinen Feldstecher, oft aber auch unbewaffneten Auges, in seinem Blickfeld entdeckt und beglückt beobachtet.

So mögen denn die einzigartigen sonnigen Halden am Lötschberg noch Unzählige in ihren Bann ziehen und ihnen unvergesslich bleiben.

E. K.

Rundwanderung vom Höhenweg der BLS-Südrampe aus: Hohtenn-Alp Lalden-Alp Tatz-Hohtenn. Ausblick von Tatz.



Mon cher,

Que je te dise d'abord que les fêtes de Pâques se sont bien passées chez nous.

Je dis « les fêtes » car les Valaisans commencent de plus en plus à imiter leurs frères protestants — heureux effet de l'œcuménisme — en fêtant Pâques deux jours au lieu d'un.

En revanche, ils paraissent moins enclins à mordre dans les doctrines de Jean Calvin. Mais ceci est une autre histoire.

Les journaux nous ont rapporté une fois de plus ces vieilles coutumes de certains villages où l'on sert le vin de Pâques, la « bolée pascalle » comme on l'a écrit quelque part.

Ce sont des traditions qu'il faudrait non seulement créer mais propager, car même si l'on dit parfois de quelqu'un qu'il a le vin mauvais, ce produit de la treille fait quand même que le Valaisan du vignoble est aujourd'hui ce qu'il est.

Et quand il le boit en communauté, il « communie » purement et simplement avec ses semblables et liquide, parfois, les mesquineries de l'année.

A ce propos, que je te parle de « l'Osterlamm » à Brigue ; c'est une rencontre d'hommes distingués qui, le lundi de Pâques, se réunissent et mangent comme son nom l'indique l'agneau pascal et beaucoup d'autres choses aussi puisque le repas se termine à la tombée de la nuit.

Le temps, paraît-il, de se dire aussi maintes rosseries.

Or, cette confrérie marque un événement célèbre : soit la réconciliation de deux frères qui s'étaient disputés autrefois et qui se retrouvèrent à Pâques, faisant la paix autour d'un bon verre ou de plusieurs verres de fendant.

Depuis lors, dit-on, il n'y a plus eu de frères ennemis dans le Haut-Valais...

Eh bien, tant mieux.

Mais le lundi de Pâques, c'était aussi le grand jour du football valaisan.

La presse sportive, prenant les devants, avait banqueté chez un amphytrion éminent d'un village viticole, arrosant ainsi à l'avance une victoire assurée du club de la capitale valaisanne.

A chaque verre, me relata un témoin, on « pronostiquait » un but de plus...

La suite, tu la connais.

« Nous n'irons pas à Berne, les lauriers sont coupés », titrait un journal du pays... le mardi de Pâques.

Tu me trouveras peut-être bien méchant de raconter tout cela sur ce ton.

Eh bien, vois-tu, plus je vais de l'avant, plus j'admire les sportifs qui se cultivent le physique. Il y en avait vingt-deux sur quinze mille, ce jour-là, à Sion. Bravo aux vingt-deux et à leurs imitateurs.

Quant à ce quarteron de jeunes qui pratiquent le volant — « le sport automobile » — et qui s'étaient promis de ne pas rentrer pendant trois jours si le miracle de la finale se reproduisait, ils témoignent de la sportivité accrue du peuple valaisan.

Par bonheur, à l'occasion d'une cérémonie organisée en son honneur à Martigny, j'ai serré dernièrement les mains de Conrad Hischier. Ceci m'a consolé de cela...

Mais trêve de discussion.

Si le printemps, hâtif cette année, puis terriblement réticent par la suite, nous a réjoui, il a également donné à certains pensionnaires du Département de police des désirs d'évasion.

A telle enseigne que l'hostellerie offerte par l'Etat à ceux qu'on qualifie de délinquants, finit par être fort prisée...

A propos, as-tu pu te procurer du beurre à bas prix dans la zone franche de Genève ?

Sache que nos Valaisans, qui gardent du temps où l'élevage du bétail constituait notre ressource principale le sens du maquignonage, ont flairé aussi bien que d'autres tout le parti qu'on pouvait tirer de l'aubaine.

Mon ami Luc m'a raconté qu'il était parti avec trois amis, à Saint-Gingolph. Ils ont roulé cent kilomètres, acheté huit kilos de beurre, gagné quarante francs et soupé (dîné diraient les gens distingués) à vingt francs le couvert au retour en mangeant un repas préparé au beurre autrichien dont le prix bas n'avait pas influencé celui du menu.

Et dire que M. Schaffner a mis fin à de telles bonnes affaires.

Bref, tu en feras une meilleure en venant admirer nos vergers fleuris.

C'est la saison des promesses. C'est aussi l'année des promesses de ceux qui bientôt solliciteront les suffrages nécessaires pour aller siéger à Berne...

Ce sera pour la prochaine fois.

Bien à toi.





*Fleurs d'avril  
Fleurs d'espoir*

## Le premier jardin de circulation en Valais

Dans le cadre de la lutte contre les accidents, le TCS a créé un aménagement routier de dimension réduite où, sous l'œil expert des agents de la police, les enfants, à bord de véhicules divers, pourront en toute sécurité se familiariser avec les règles de la circulation. Le premier jardin de ce genre en Valais a été installé à la patinoire de Sion. M. le conseiller d'Etat Bender, entouré de ses chefs de service, a assisté à l'inauguration.



## Nouvelle paroisse protestante à Vouvry

A l'église paroissiale de Vouvry, en présence de plusieurs personnalités ecclésiastiques tant catholiques que protestantes, ainsi que de plusieurs centaines de fidèles, a eu lieu l'installation de la nouvelle paroisse protestante qui va desservir la région comprise entre Vouvry et Saint-Gingolph. Après la cérémonie, un sympathique lâcher de ballons avait été organisé pour la jeunesse sur la place de l'Eglise.



## Il chante « L'Ange des Glaciers »

Le jeune artiste valaisan Léo Devantéry, de Chalais, vient de sortir son premier disque. Il est chargé de promesses. On y sent vibrer une âme de troubadour. L'enregistrement comprend quatre chansons, dont « L'Ange des Glaciers » où Devantéry rend hommage à Hermann Geiger.



## Le vigneron artiste

Marc Germanier, de Conthey, est un amoureux des ceps et des racines. Lorsqu'il défonce les « tablards » du côté du Mont-d'Or et qu'il retire à la pointe de son piochard les pieds fourchus d'un plant de chasselas ou de gamay, il y voit aussitôt une forme qui échappe à l'œil ordinaire. Il emporte cette matière première chez lui et le soir, armé de son canif, il donne une vie et une utilité à ces racines mortes.







### Un alerte nonagénaire

M. Joseph Maye, ancien instituteur à Chamoson, pensionnaire à l'asile Saint-François à Sion, vient de franchir d'un pas alerte le seuil de ses nonante ans. A cette occasion, le chœur Sainte-Cécile de Chamoson, dont il assura durant plus de quarante ans la direction, vint interpréter les meilleurs morceaux de son répertoire. Nous l'avons surpris écoutant attentivement ce concert d'anniversaire. Nos meilleurs vœux, monsieur Maye !



### Les vœux de « Treize Etoiles »...

... s'adressent aussi tout particulièrement à M. François Zmilacher, né le 8 août 1883 à Vouvry, originaire d'Ernen, et qui a épousé le 4 avril 1907 Eva Pasche, née le 6 novembre 1886. Les deux époux viennent donc de fêter leurs noces de diamant. M. Zmilacher est membre fondateur de la Société valaisanne de Lausanne depuis le 28 février 1917. Il en est le président d'honneur, et il est aussi membre d'honneur du Club valaisan de Lausanne. Ce qui ne gâte rien, c'est un fidèle lecteur de la revue.

### L'exposition Hans Erni au Manoir

On sait quel succès remportent chaque année les expositions du Manoir à Martigny. Cet été, l'un de nos grands artistes suisses, Hans Erni, présentera toute la gamme de ses œuvres nouvelles : gouaches, huiles, bronzes, poteries, pierres. Cette exposition débutera à la fin juin et fermera ses portes avec le Comptoir. A cette occasion, le comité des expositions du Manoir éditera un livre intitulé : « Erni en Valais », réalisé avec la collaboration d'artistes valaisans, à savoir MM. M. Zermatten, J. Graven, A. de Wolff, M. Chappaz. Notre photo montre Hans Erni en conversation avec ses collaborateurs le jour de la présentation de la maquette de son livre à la presse.





# CYNAR

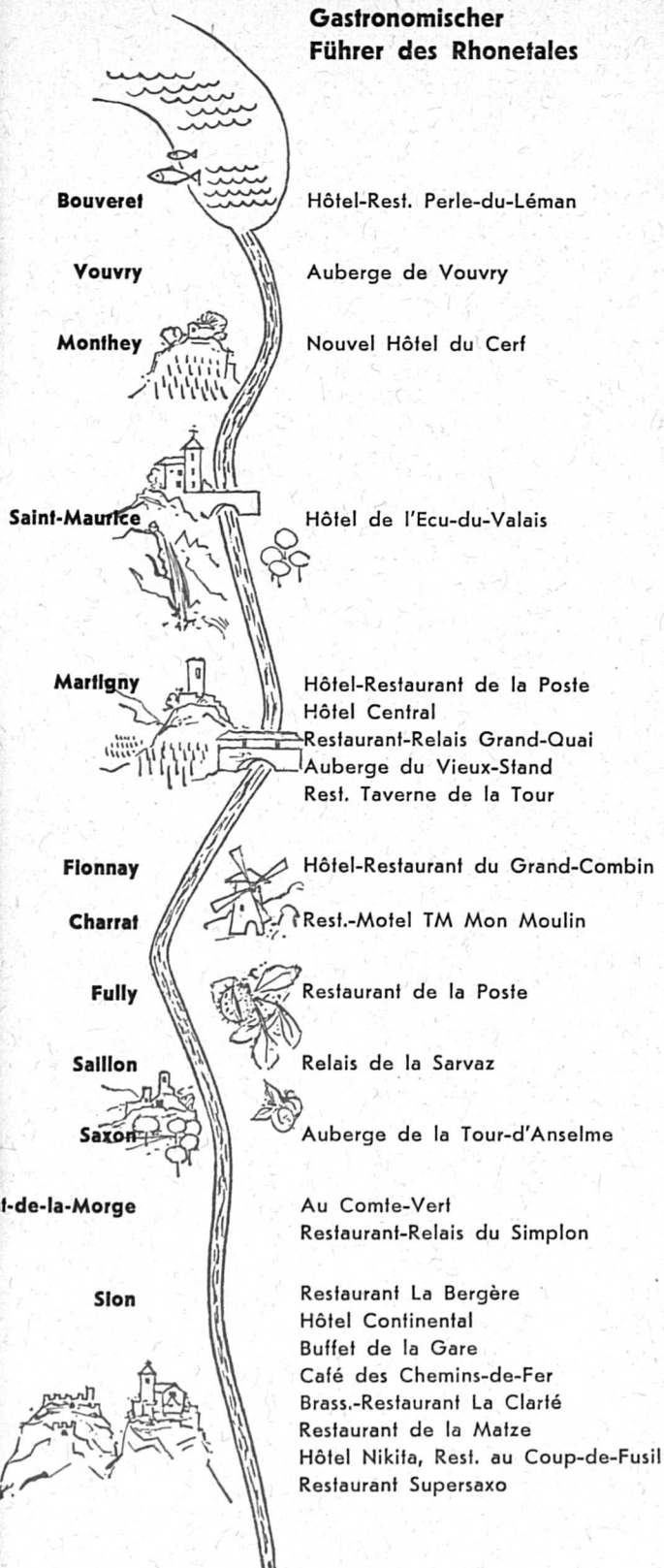
## l'apéritif des personnes actives



# Guide gastronomique

## de la vallée du Rhône

### Gastronomischer Führer des Rhonetales



et pour couronner ★ un bon repas

un délicieux

café

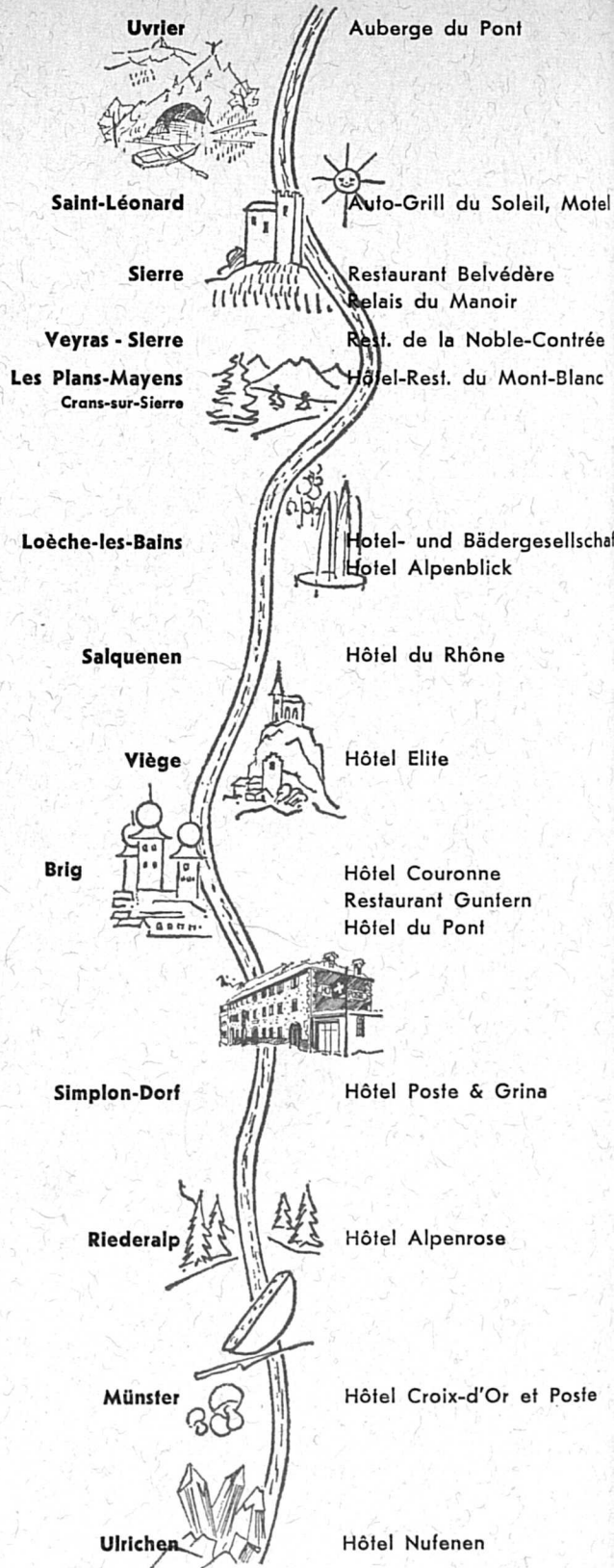
GRAND



DU C







Un vin en litre de grande classe

# MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



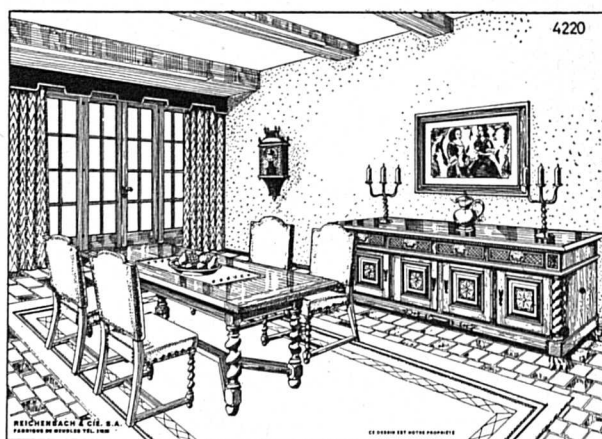
Service à domicile rapide et soigné  
Tél. 026 / 2 28 85 (4 lignes)

## Matériaux de construction

La maison spécialisée qui répond à toutes les exigences  
Exposition permanente  
Conseiller technique à disposition

*Les arbres et arbustes*  
**DES PÉPINIÈRES**  
**W. MARLÉTAZ**  
À BEX (VAUD)  
*Sont de qualité*

**DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL**



### LES MEUBLES DE STYLE

que nous construisons, gardent toutes les traditions de lignes, de proportions de caractère des meubles anciens. Dessinés par des architectes spécialisés, ils sont exécutés impeccablement dans notre usine modèle.

75 ans d'expérience 1890/1965

Téléphone :

**Reichenbach & C<sup>e</sup> S A**

Usine : 027 / 2 10 35

Magasin : 027 / 2 12 28

Magasin

Montana : 027 / 7 20 77

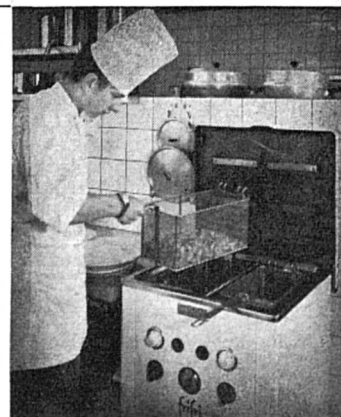
**Sion** Fabrique de meubles



### La friteuse idéale pour petite ou grande cuisine

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

**ARO S.A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92**







Henri Jacquod & C<sup>ie</sup> - Sion

La plus grande entreprise moderne de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- défilage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture

OU.....  
S'arrêtent les Valaisans  
de passage à Lausanne?  
chez

Le magasin spécialisé

**MAURICE REYMOND**  
ATELIERS DE PHOTOGRAVURE  
ET DE PHOTOLITHOGRAPHIE

bureaux 49, rue du Maupas  
bureau technique 19, avenue Vinet Lausanne  
24 69 61 et 25 99 64

**LA SEMEUSE**  
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOIRE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE  
2301 La Chaux-de-Fonds  
☎ 039 / 2 81 81

**GRANDS VINS DU VALAIS**

Dôle (Pinot noir) DE TORRENTÉ  
Glacier (Païen) MOMING  
Fendant DU NÔTRE

**Pierre de Torrenté**  
Sion (SUISSE)  
Prop. viticulteur  
Médaille d'or, Expo 64

## LE LIVRE DU MOIS

### Deux thèses

Les Valaisans prennent goût aux études économiques. L'année dernière, deux jeunes compatriotes ont publié des thèses qui leur ont conféré d'emblée, outre le titre de docteur, une notoriété de bon aloi. Voici la première, qui a pour auteur M. Bernard Comby :

### Les relations entre la mobilité du travail et l'aménagement du territoire en Europe d'après-guerre

Après avoir analysé la mobilité du travail et les différentes formes qu'elle peut prendre, l'auteur étudie de plus près les déplacements des travailleurs européens et particulièrement italiens. Regrettons l'importance excessive que M. Comby accorde à la classification des mouvements qu'il constate. Nous préférierions moins de classement et plus de synthèse.

Mais quelle est la relation entre mobilité du travail et aménagement du territoire ?

Les plus importantes migrations de travailleurs sont dues aux disparités de développement existant entre régions d'un même pays ou entre pays différents. Les zones de pauvreté envoient leurs hommes vers les centres plus développés. Or l'aménagement du territoire vise à lutter contre les disparités de développement, à mieux répartir l'activité économique.

Il y a donc un lien étroit entre mobilité du travail et aménagement du territoire. On ne peut pas agir sur l'une sans influencer l'autre. L'auteur étudie ces interactions sous différents éclairages. Il cite quelques interventions publiques, nationales ou supranationales, et conclut que la réussite de toute politique de croissance économique repose sur une programmation appliquant le principe des pôles de développement décentralisés.

*J. Carruff*

Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »

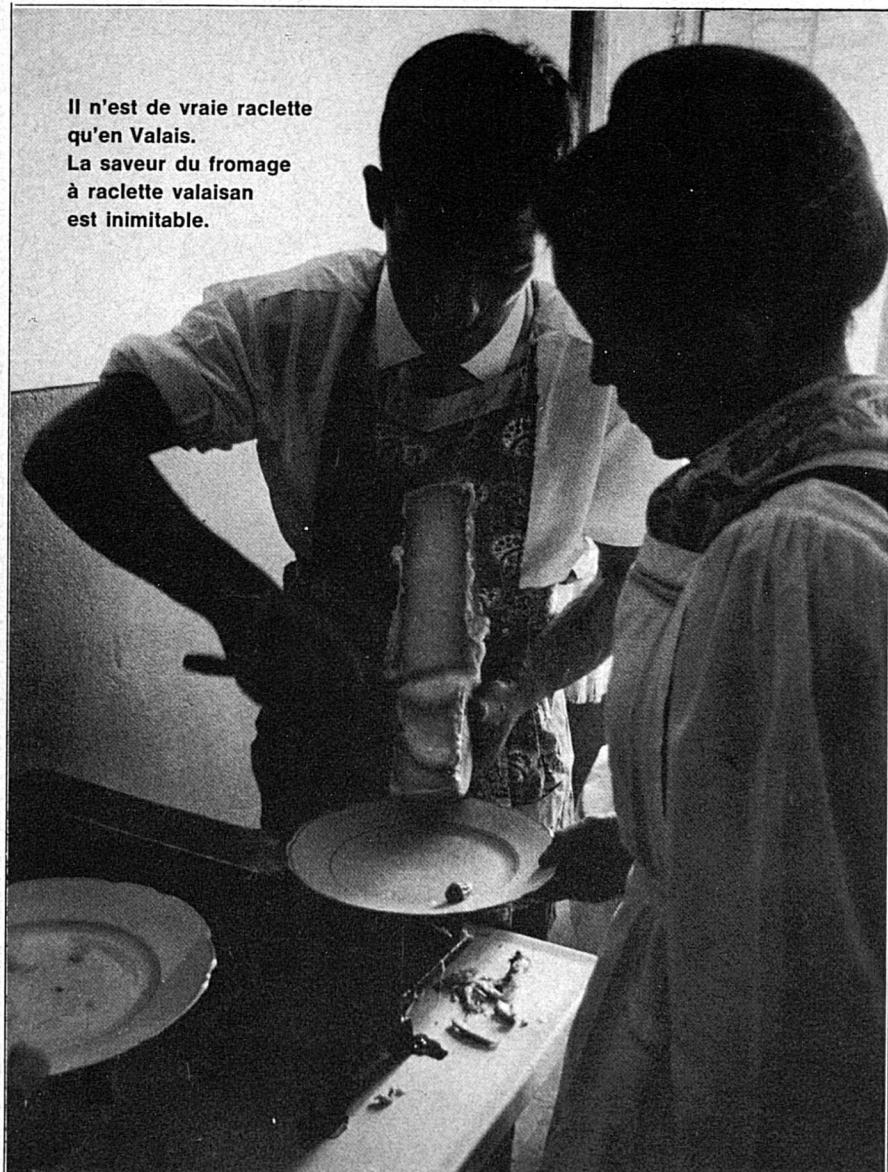
Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »

# PROVINS VALAIS





Il n'est de vraie raclette  
qu'en Valais.  
La saveur du fromage  
à raclette valaisan  
est inimitable.



**Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion  
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion**



*Les itinéraires du D<sup>r</sup> I. Mariétan*

## Sion-Mayens-de-la-Dzou-Sion

La neige qui recouvre les hauteurs ne nous permet pas encore des randonnées au-dessus d'une certaine zone. Profitons-en pour découvrir de nouveaux coins qu'on néglige parfois aux mois chauds.

De Sion, au sommet du Grand-Pont, on suit la route du Rawyl qui longe la Sionne; on la quitte à l'endroit où elle traverse la rivière, on continue à monter dans le fond de la vallée de la Sionne. On atteint Drône, chapelle de Saint-Christophe (1694). On suit le chemin muletier au sommet du village; à une bifurcation on prend le chemin de gauche, il gagne un joli plateau avec l'étang d'Arvijs; on va rejoindre le grand chemin qui monte par les Mayens-de-Mocvron, et, après un lacet dans la forêt, débouche sur le joli plateau des Mayens-de-la-Dzou (forêt). De nombreux chalets sont disséminés; la vue est belle sur la vallée du Rhône et la chaîne pennine. Au sommet du plateau débouche le tunnel du Prabé qui a remplacé le bisse de Savièse.

Pour le retour, il est intéressant de suivre un petit sentier derrière la chapelle; il descend vers l'est, dans la forêt, traverse le torrent Drahin puis, plus loin, la Sionne. et atteint Arbaz, magnifiquement placé à 1164 m. On peut y parvenir aussi par l'autocar postal de Sion. Un chemin permet d'éviter la route pour descendre à Grimsuat, église baroque du début du XVII<sup>e</sup> siècle, agrandie en 1949, tour quadrangulaire avec pignons à redents du XIII<sup>e</sup> siècle, elle sert aujourd'hui de presbytère. Peu après la sortie du village, on peut prendre un joli chemin à droite de la route; il suit la crête d'une colline et descend à Champlan, chapelle de la Vierge (1718). De là on suit la route jusqu'à Sion.

**BIGLA**

**GEORGES KRIEG**

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

**BUREAU „88" SA**

Toutes machines et  
mobiliers de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion  
Té. 027 / 2 37 73

Organisation  
pour le Valais

**Remington Rand**



La tour de Goubing

# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes*

*En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70  
tél. 23.196

## Hôtels recommandés

**Hôtel Arnold**  
5 17 21

**Hôtel Terminus**  
5 04 95

**Hôtel de la Grotte**  
5 11 04

**Hôtel du Rhône, Salquenen**  
5 18 38

**Hôtel garni Le Parc**  
5 03 96

## Où irons-nous ce soir ?

**Relais du Manoir**  
5 18 96

**Bar du Bourg**  
5 08 93

**Night-Club La Locanda**  
Ouvert jusqu'à 2 h.

## Les bons garages

**Garage Elite**  
Agence générale  
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover  
5 17 77

**Garage du Rawil S. A.**  
Concessionnaire Ford pour le district  
de Sierre et le Haut-Valais  
5 03 08

## Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière**  
**René Antille, Sierre**  
5 16 30

**Union de Banques Suisses**  
Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

**Banque Cantonale du Valais**  
5 15 06

**Banque suisse pour l'artisanat**  
Carrefour du Centre  
5 13 85

**La Renaissance**  
Institut de beauté  
5 05 66

Demandez les produits de la  
**Distillerie Buro, Sierre**

## Le chef vous propose

**Café du Rothorn**  
5 11 92

**Café de la Côte, Corin**  
5 13 51



## Les bons vins de Sierre

**Vital Massy, Sierre**  
5 15 51



# Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

## en Valais

**TROISTORRENTS :** On offre à vendre trois beaux chalets de vacances neufs, de construction 1966, avec confort, garage, eau, électricité, bloc électrique en cuisine, terrain 650 m<sup>2</sup> environ pour chaque chalet, pour le prix de Fr. 65 000.—. Altitude 1000 mètres. Belle situation, ensoleillement maximum, accessible en voiture toute l'année. Vue panoramique sur les Dents-du-Midi, les Alpes vaudoises et la vallée du Rhône. Excursions nombreuses et variées, liaison directe avec la Haute-Savoie. Pour traiter, s'adresser à M. Eugène Rossier, agent d'affaires, 1872 Troistorrents, tél. 025 / 431 50.

**VERBIER : Chalet Jacky**, appartements grand standing. Logements de 3 1/2 pièces, studios à des prix raisonnables. Vue panoramique. Site agréable. Situation de premier ordre. Vente de terrains avec vaste choix en ce qui concerne situation, surface et prix (dès Fr. 60.— le m<sup>2</sup>). A vendre et à louer magnifiques chalets de vacances, appartements toutes grandeurs, studios, au centre de la station ou dans ses abords immédiats. Facilité de paiement. Gérance de chalets et d'immeubles (taux minima). Freddy Michaud, agence immobilière, 1936 Verbier, tél. 026 / 716 49 ou 719 30.

**VERBIER : Gérance immobilière.** - Achat, construction, location, vente. Comby & Mottier, 1936 Verbier, tél. 026 / 717 04.

**A VENDRE PRÈS DE CHAMPEX terrain à bâtir** pour chalets. En parcelles de 800 à 5000 m<sup>2</sup>. Prix 5 fr. à 12 fr. le m<sup>2</sup>. Eventuellement 2 chalets avec 5600 m<sup>2</sup> à 14 fr. le m<sup>2</sup>. Ou propriété de 2 1/2 hectares, avec chalets, à 7 fr. 50 le m<sup>2</sup>. Tél. 026 / 533 67.

**A VENDRE AUX ENVIRONS DE MARTIGNY**, dans région touristique entre 900-1100 m. d'altitude, plusieurs terrains pour chalets. Vue imprenable, route auto, tout sur place, eau, électricité, égouts. Ecrire sous chiffre P 29985 à Publicitas, 1951 Sion.

**VERCORIN :** A vendre et à louer magnifiques chalets de vacances. Belle situation. Tout confort. Prix très intéressants. Station d'été et d'hiver. Bureau d'affaires touristiques, Vercorin, tél. 027 / 503 86.

**Résidences de vacances à Haute-Nendaz :** A vendre appartements 2, 3 et 4 pièces, grand confort. Situation prédominante. Visites : tous les jours sur rendez-vous.

Agence immobilière Gillioz, 1961 Haute-Nendaz, tél. 027 / 453 19.

**VAL D'ANNIVIERS :** A vendre terrains, chalets, appartements. Plusieurs types peuvent être visités. Studios et appartements à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 683 36.

**A LOUER EN VALAIS** pour juin, juillet ou septembre, chalets, 4, 6 ou 8 lits, avec ou sans confort. Renseignements : Mme Maria Ducrest, chemin des Cottages 20, 1000 Lausanne, tél. 021 / 2455 16.

**LA STATION DE ZINAL** (en pleine expansion) vous propose : des terrains viabilisés dans les zones résidentielles (de Fr. 20.— à 25.— le m<sup>2</sup>). Placement raisonnable dans une station de montagne pittoresque qui a planifié son équipement pour répondre aux besoins du tourisme moderne à très longue échéance ; des chalets résidentiels conçus avec goût et confort à des prix promotionnels. Ces chalets sont mis en vente avec une parcelle de terrain et leurs propriétaires disposent d'un service de conciergerie leur assurant — facultativement et sans engagement de leur part — l'entretien de leur chalet, sa location en leur absence, un personnel de service à disposition et toutes les facilités qui dégrèvent la notion de propriété de toutes ses servitudes habituelles.

Société d'expansion touristique de Zinal (SET - Zinal), tél. 027 / 682 56.

# Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

## en Valais

**A VENDRE**, sur le coteau, quartier résidentiel, **villa neuve** 5 pièces, grand séjour, cheminée française, cave, buanderie, carnotzet, salle de jeu, garage et environ 1000 m<sup>2</sup> de terrain. Très belle situation avec ensoleillement. Prix intéressant.

Ecrire sous chiffre P 29986 à Publicitas,

**VACANCES HIVER - ÉTÉ A OVRONNAZ.**  
**La Résidence en construction** (appartements de 1 à 5 pièces)

- studio
- 2 pièces
- 3 pièces

dès Fr. 28 500.—  
dès Fr. 50 000.—  
dès Fr. 68 000.—

Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Service de conciergerie, garages. Les propriétaires d'appartements peuvent louer (service de location organisé). Renseignements et vente directement des propriétaires.

Agence immobilière d'Ovronnaz, par M. Jean-Marie Gaudard, tél. 027 / 8 71 08.

**RÉGION VALAIS CENTRAL** : A remettre bar à café. Bon chiffre d'affaires.  
Ecrire sous chiffre P 30222 S à Publicitas, 1951 Sion.

**SION** : A vendre appartements résidentiels de 2 à 5 pièces.  
tél. 027 / 2 44 71.  
Agence Métrailler & Fournier, 1950 Sion,

**A VENDRE au-dessus de SUEN s/ SAINT-MARTIN** places à bâtir pour chalets de vacances.  
Ecrire sous chiffre P 29988 S à Publicitas, 1951 Sion.

**A VENDRE** pour cause de santé très bon café avec appartement. Chiffre d'affaires prouvé. Certificat exigé.  
Ecrire sous chiffre P 30223 S à Publicitas, 1951 Sion.

**RÉGION DE ZINAL** : A vendre un chalet de 6 pièces, garage, tout confort, libre tout de suite.  
Tél. 027 / 5 01 67.

**CRANS S/ SIERRE** : Particulier vend ses 2 chalets de grand standing, dont l'un complètement meublé en style valaisan, ainsi que 2 parcelles de terrain à bâtir respect. de 3000—4000 m<sup>2</sup>. Affaire sérieuse, curieux s'abstenir.  
Faire offres écrites sous chiffre P 30273 S à Publicitas, 1951 Sion.

Famille de six personnes (grands enfants) cherche à louer maison de vacances confortable, de mi-juillet à mi-août. Région vallées valaisannes.  
Faire offres à Famille W. Suter, via Calprino 19, 6900 Paradiso, tél. 091 / 54 16 21.

**VAL D'ANNIVIERS** : A vendre chalet neuf comprenant : 3 chambres à 2 lits, 1 dortoir, cuisine-labo, bain, living avec cheminée, garage, salle de jeux, cave et 1200 m<sup>2</sup> de terrain attenant. Prix : 105 000.— (belle situation).  
Ecrire sous chiffre P 30189 S à Publicitas, 1951 Sion.

**ZERMATT** : Zu verkaufen schöne Ferienwohnungen, Studios (1 1/2 Zimmer) 2 und 3 Zimmer-Wohnungen. Sehr schöne Lage mit Sicht auf das Matterhorn.  
Sich wenden an : Karl Ruppen, Immobilien, 3904 Naters, Tel. 028 / 3 24 91.

**URGENT !** A vendre hôtel de montagne, 25 lits, avec grand jardin ombragé, carnotzet. Les personnes s'intéressant à cette annonce sont priées d'écrire sous chiffre P 30272 S à Publicitas, 1951 Sion, en précisant leur numéro de téléphone.



## Martigny, centre commercial

Transmission de fleurs  
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

**Leemann, fleurs Martigny**

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17  
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !

**Moret**  
Horlogerie - Bijouterie  
MARTIGNY

Les grandes marques  
**Omega, Longines**  
**Tissot, etc.**  
en exclusivité



Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille

## Un appareil digne de figurer dans tout équipement

de  
RESTAURANTS  
SNACK-BARS  
BARS  
STATIONS DE TÉLESKIS

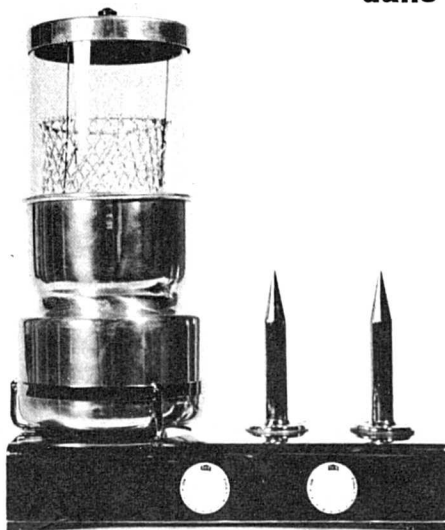
le **Hot-Dog**

améliorera votre saison

Agence générale POPPDOG  
pour la Suisse :

**R. BORELLA**  
**MONTHEY / VS**

case postale 54  
tél. 025 / 4 21 39



## BRIDGE

Solution du problème N° 20  
Premier coup de la taille

♠	R 9 8 7 5 4 3 2	♠	6
♥	10 8 6	♥	3
♦	V 10	♦	D 8 7 6
♣	—	♣	R D V 9 8 3 2

♠	A D
♥	A D 9 7 4
♦	R 5 3 2
♣	10 4

C'est la première donne d'un paquet tout neuf. Les enchères vont de ce train :

E	S	W	N
4 ♣	5 ♥	4 ♠	5 ♣

La gauche part du Valet de carreau, pour le 7 du sien et le Roi du demandeur. Qui tire les atouts adverses en trois coups, tandis que la droite se défausse de deux trèfles. Comment notre ami M. Sud va-t-il remplir son contrat ?

M. Gauche ne possède pas de trèfles, c'est notoire. D'autre part, il n'a pu enlever le barrage de son partenaire avec sept misérables piques au Roi plus deux fois trois mauviettes. Mieux vaut lui accorder huit piques, plus trois atouts connus et deux carreaux donc.

Son plan établi, notre ami engrange les levées des As de carreau et de pique, puis rend la main au Roi de pique.

♠	—	♠	—
♥	5	♥	—
♦	9	♦	D 8
♣	A 8 7 5	♣	R D V 9

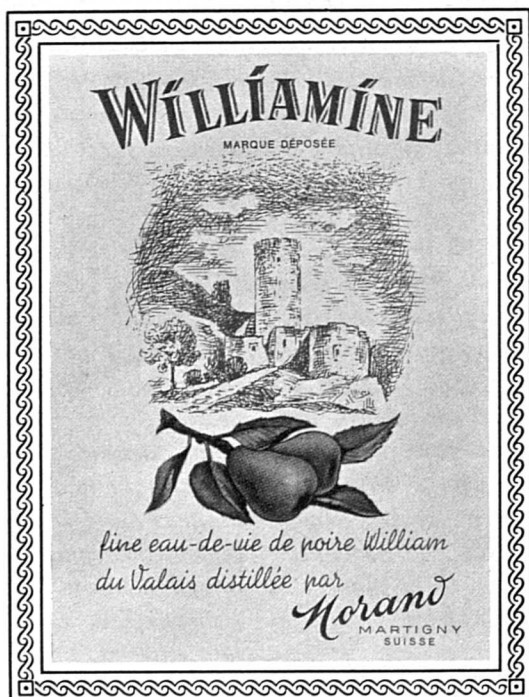
♠	9 8 7 4 3 2	♠	—
♥	—	♥	D 4
♦	—	♦	5 2
♣	—	♣	10 4

Malgré qu'il en ait, M. Gauche ne peut que renvoyer pique ; levée sur laquelle le demandeur écarte le dernier carreau du mort puis un trèfle de la main, M. Gauche rejoue pique, à son dam ; que coupe M. Sud ; tandis que M. Droite se trouve gentiment caressé en passant par un squeeze à l'atout.

Bouillons et potages pour  
les plus hautes exigences

# LUCUL

LUCUL - Fabrique de  
Produits alimentaires S.A.  
Zurich 11/52, tél. 051 / 46 72 94



## Un titre de noblesse

que seule peut porter la fine  
eau-de-vie de poires William  
du Valais distillée par

*Morand*



Williamine = Morand

Morand = Qualité



## Städli-Lifts dans le monde entier

**Télesièges**  
**Téleskis**  
**Skilift Pony**

Construire des téléskis et des télésièges,  
c'est une affaire de confiance !

Projets, construction et montage de toutes installations modernes allant du petit skilift Pony de 10 CV jusqu'au grand double télésiège de 250 CV. Sécurité garantie. Trajets de 150 à 2500 m., capacités jusqu'à 1200 personnes à l'heure. Demandez tous renseignements complémentaires à notre ingénieur-conseil.

Walter Städli, fabrique de machines  
8618 Oetwil am See Zürich / Suisse  
Tél. 051 / 74 42 63

Représentation et service  
Walter Baur, Vallombreuse 75  
1008 Prilly - Tél. 021 / 24 38 20



## Des appellations enviables

Il y a deux siècles, les vignerons valaisans cultivent déjà plusieurs cépages : le gouais, le muscat, la rèze, l'humagne et le rouge du pays. Ailleurs en Romandie règne l'universel chasselas.

Cette situation est à l'origine d'usages divers. Ici l'on renseigne l'amateur sur le cépage fournisseur, là, sur la provenance géographique du chasselas.

A partir de 1850, sinon déjà à des dates antérieures, le vignoble valaisan adopte de nouveaux cépages. Chasselas, sylvaner, pinots noir et gris, gamay, marsanne sont peu à peu substitués aux vieux plants — qu'il finiront par supplanter — et le parler valaisan s'approprie l'usage, à l'exclusion de tout autre, des synonymes fendant, rhin, dôle, malvoisie, ermitage.

Mais la règle pour désigner les vins demeure toujours en vigueur, qui consiste à donner la vedette à un nom générique. Dans le vocabulaire professionnel s'installent donc vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle déjà, les néologismes fendant, johannisberg, dôle, malvoisie, ermitage — depuis 1959, goron également.

Ces dénominations ne tardent pas à s'incorporer au langage de tout le monde et de chaque jour en Valais, autrement dit à y devenir d'un usage courant et bientôt exclusif, non seulement parmi les gens du peuple mais entre négociants.

Ces appellations valaisannes bénéficient d'une tradition constante, aujourd'hui centenaire, d'usages commerciaux. Elles ont été et sont encore mises en valeur par les caractères des vins eux-mêmes et par la propagande ; elles sont devenues et demeurent des labels de provenance « Valais ».

Malheureusement quelques rares personnes existent, aux rives lémaniques et genevoises, qui s'approprient indûment le bien d'autrui. Elles tentaient, autrefois, de vendre leur chasselas sous le nom de fendant et leur mélange gamay-pinot sous le nom de dôle. Concurrence déloyale, certes, mais aussi tromperie du consommateur, car le caractère d'un vin de sylvaner ou de plant du rhin de par là-bas n'a rien à voir avec un johannisberg.

Il n'est de fendant, de johannisberg<sup>1</sup>, de dôle, de goron, de malvoisie que du Valais.

J. Nicollier.

<sup>1</sup> Le rhin (plant du rhin ou sylvaner) a été introduit en Suisse et en Valais ou bien d'Autriche, ou bien d'Allemagne, ou bien d'Alsace.

En Allemagne, dans le Rheingau, il existe une commune viticole du nom de Johannisberg. Sur son territoire, un domaine viticole célèbre, celui du château de Johannisberg, des princes Metternich-Winniburg. Au château, on cultive le riesling. Dans le vignoble sis sur le territoire communal de Johannisberg, le riesling est le cépage principal : on peut y rencontrer aussi d'autres cépages. L'appellation exacte des vins du château, imprimée sur vignette, est : « Johannisberg-Schloss », celle des vins provenant d'un endroit quelconque du périmètre communal est, par exemple, « Johannisberger-Höhle ». Ces appellations, conformes aux usages viticoles allemands et au génie de la langue germanique, évitent toute confusion réciproque entre un sylvaner du Valais et un riesling du Rheingau.



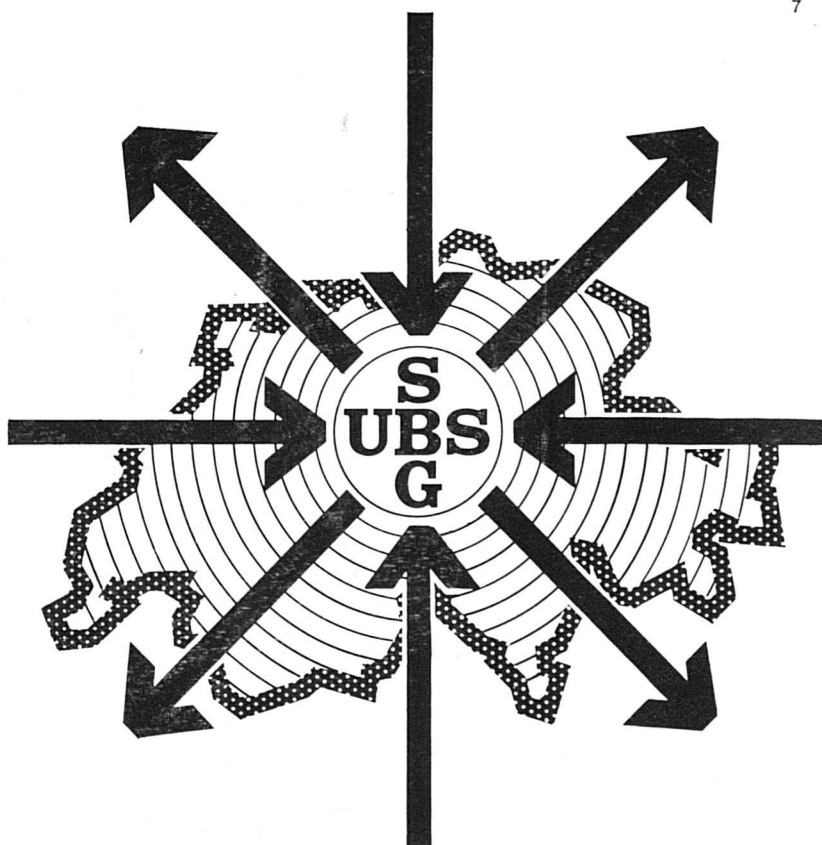


# ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais





Pour vos transferts de fonds rapides et sûrs,  
partout une succursale ou un correspondant UBS



UNION DE BANQUES SUISSES

SION RUE DE LAUSANNE 6  
SIERRE MONTHEY MARTIGNY  
CRANSS/SIERRE VIÈGE BRIGUE  
MONTANA VERBIER ZERMATT